

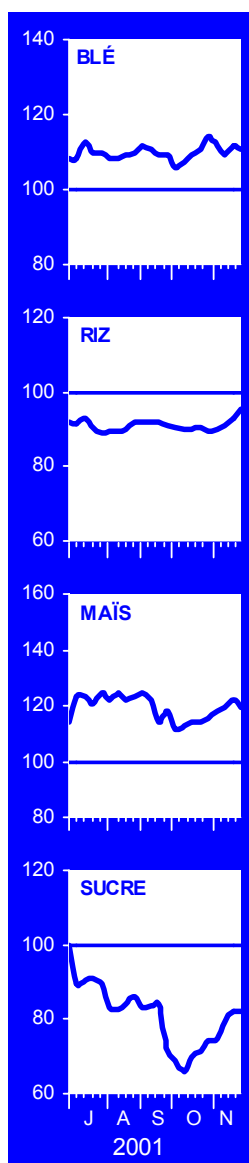
perspectives de l'alimentation

No. 5

Rome, décembre 2001

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION (Juillet 2000=100)



Selon les dernières informations, la production céréalière mondiale aurait légèrement augmenté en 2001 pour s'établir à 1 870 millions de tonnes (y compris le riz sous forme usinée), ce qui reste toutefois inférieur aux besoins prévus en 2001/02, d'où la nécessité d'importants prélèvements sur les stocks céréaliers.

La situation des approvisionnements alimentaires est actuellement très grave en Afghanistan, mais des crises alimentaires persistent aussi dans de nombreux autres pays (voir encadré de la page 6).

Selon les prévisions, les échanges mondiaux de céréales devraient s'établir à 233 millions de tonnes en 2001/02, soit un volume inchangé par rapport au volume estimé de la campagne précédente. Le renforcement de la demande de blé et de riz serait compensé par une réduction des échanges de céréales secondaires.

Les cours internationaux de la plupart des céréales n'ont guère changé depuis septembre. Les prix du blé sont tombés en dessous des niveaux de l'année précédente en raison de disponibilités exportables relativement importantes et d'une demande d'importation atone. Les stocks importants de maïs, conjugués aux disponibilités abondantes de blé à usage fourrager, continuent à peser sur les cours des céréales utilisées pour l'alimentation du bétail, alors que l'arrivée sur le marché du riz de la nouvelle récolte a maintenu les cours internationaux du riz sous pression au cours des trois derniers mois.

En 2001/02 (juillet/juin), l'aide totale en céréales pourrait augmenter d'un million de tonnes pour s'établir à 9,5 millions de tonnes (équivalent céréales) après la forte baisse accusée au cours de la campagne précédente. Selon les dernières informations, les expéditions totales de 2000/01 auraient été de 8,5 millions de tonnes, soit de 24 pour cent de moins qu'en 1999/2000.

La facture d'importation de céréales pourrait augmenter en 2001/02. Si les prévisions actuelles concernant les échanges de céréales, l'aide alimentaire et les prix pour 2001/02 se concrétisent, les zones les plus vulnérables et les régions à déficit vivrier pourraient voir augmenter leurs factures d'importation de céréales par rapport à 2000/01.

La production mondiale de lait s'établirait à 585 millions de tonnes en 2001, soit une augmentation de 2 pour cent par rapport à l'année précédente. Les marchés internationaux des produits laitiers sont restés bien équilibrés jusqu'à la mi-2001, mais les cours des produits laitiers ont quelque peu fléchi au cours des derniers mois, en raison d'une réduction de la demande d'importation.

La demande mondiale de sucre devrait, selon les prévisions actuelles, atteindre 130,7 millions de tonnes en 2001, soit une augmentation d'environ 2 millions de tonnes par rapport à l'année précédente et, pour la première fois depuis sept ans, plus que la production annuelle, estimée actuellement à 129,4 millions de tonnes. Les premières indications laissent entrevoir également un déficit de production en 2002, mais les stocks mondiaux, adéquats, devraient permettre d'assurer la stabilité du marché tout au long de 2002.



Table des matières

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	3
Céréales	
- Situation de l'offre et de la demande.....	4
Encadré: Situation d'urgence alimentaire	6
- Production actuelle et perspectives des récoltes.....	7
- Commerce.....	16
- Stocks de report.....	22
- Prix à l'exportation.....	24
Aide Alimentaire	26
Factures des importations céréalières	29
Lait et produits laitiers	32
Sucre	34
Engrais	35

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1 a) PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE.....	34
Tableau A.1 b) PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE.....	35
Tableau A.2 a) IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES.....	36
Tableau A.2 b) IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES.....	37
Tableau A.3 a) EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES.....	38
Tableau A.3 b) EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES.....	39
Tableau A.4 BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ.....	40
Tableau A.5 STOCKS MONDIAUX DE REPORT.....	41
Tableau A.6 PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA.....	42
Tableau A.7 INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX.....	42
Tableau A.8 PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS.....	43
Tableau A.9 TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ.....	43
Tableau A.10 EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE EN CÉRÉALES.....	44
Tableau A.11 ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2001.....	44
Tableau A.12 CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 2001.....	44
Tableau A.13 AUSTRALIE: CÉRÉALES – PRODUCTION POUR 2001.....	44
Tableau A.14 PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX.....	45

DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/2001	2001/02 prévis.	Variation de 2000/2001 à 2001/02
PRODUCTION MONDIALE ^{1/}	(. millions de tonnes)					(. . pourcentage . .)
Blé	613	598	591	585	565	-3.4
Céréales secondaires	904	915	887	873	885	1.4
Riz (usiné)	387	390	409	398	392	-1.5
(paddy)	(579)	(584)	(612)	(596)	(587)	-1.5
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 905	1 903	1 887	1 856	1 842	-0.7
Pays en développement	1 005	1 043	1 038	999	998	-0.1
Pays développés	900	859	849	856	844	-1.5
IMPORTAT. MONDIALES ^{2/}						
Blé	102	98	109	103	104	1.0
Céréales secondaires	89	97	102	105	103	-1.6
Riz (usiné)	28	25	22	22	23	2.5
Toutes céréales	218	220	233	230	230	-0.1
Pays en développement	159	161	168	168	171	2.0
Pays développés	59	59	65	63	59	-5.7
AIDE ALIM. EN CÉRÉALES ^{3/}	6.2	11.3	11.1	10.0		
UTILISATION MONDIALE						
Blé	589	589	591	597	606	1.5
Céréales secondaires	890	893	894	906	917	1.2
Riz (usiné)	381	390	404	407	410	0.8
Toutes céréales	1 860	1 872	1 889	1 910	1 933	1.2
Pays en développement	1 104	1 129	1 147	1 160	1 174	1.2
Pays développés	756	743	742	750	759	1.2
Consom. humaine par habitant	(. kg/an)					
Pays en développement	168	168	169	169	169	0.0
Pays développés	131	131	131	132	132	-0.2
STOCKS MONDIAUX ^{4/}	(. millions de tonnes)					
Blé	258	265	262	250	207	-17.0
Céréales secondaires	270	288	280	249	218	-12.4
Riz (usiné)	152	156	163	155	137	-11.6
Toutes céréales	681	709	705	654	562	-14.0
Pays en développement	512	535	541	490	426	-13.1
Pays développés	169	174	164	164	137	-16.6
PRIX D'EXPORTATION ^{5/}	(. dollars E.-U./tonne)					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) ^{1/}	316	315	253	207	177 ^{6/}	-16.9 ^{7/}
Blé (E.-U. No.2 Hard Winter)	142	120	112	128	127 ^{6/}	7.6 ^{7/}
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	112	95	91	86	92 ^{6/}	18.8 ^{7/}
TAUX DE FRET MARITIME ^{5/}						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Égypte	11.7	9.3	13.7	15.0	15.0 ^{6/}	-8.0 ^{7/}
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE ^{9/}	(. millions de tonnes)					
Production de racines et tuberc. ^{1/}	388	414	422	428	430	0.4
Production céréalière (riz usiné) ^{1/}	780	810	813	774	761	-1.6
Production céréalière par habit. (kg.) ^{10/}	216	220	218	205	199	-2.8
Importations céréalières ^{2/}	78.6	73.5	72.9	70.6	72.8	3.1
dont: aide alimentaire ^{3/}	5.5	8.4	7.5	7.7		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(. pourcentage)					
	7.0	11.4	10.3	10.9		

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. ^{2/} Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. ^{3/} Expéditions en juillet/juin. ^{4/} Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. ^{5/} Juillet/juin. ^{6/} Moyenne des quotations de janvier-septembre 2001. ^{7/} Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. ^{8/} Moyenne des quotations de juillet à septembre 2001. ^{9/} Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 445 dollars E.U. en 1999), qui conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. ^{10/} Y compris le riz usiné.

Céréales

PERSPECTIVES MONDIALES^{1/}

Blé	2001/02	2002/03 ^{2/}
Production	▼	●
Commerce	▲	●
Stocks	▼	▲
Prix	▲	●
Céréales secondaires	2001/02	2002/03 ^{2/}
Production	▲	●
Commerce	▼	●
Stocks	▼	▼
Prix	▲	●
Riz	2001	2002 ^{2/}
Production	▼	●
Commerce	▲	▲
Stocks	▼	▼
Prix	▼	▲

● stable ▲ augmentation ▼ diminution

^{1/} Les signes indiquent uniquement le sens de la variation par rapport à l'année précédente. ^{2/} Provisoire.

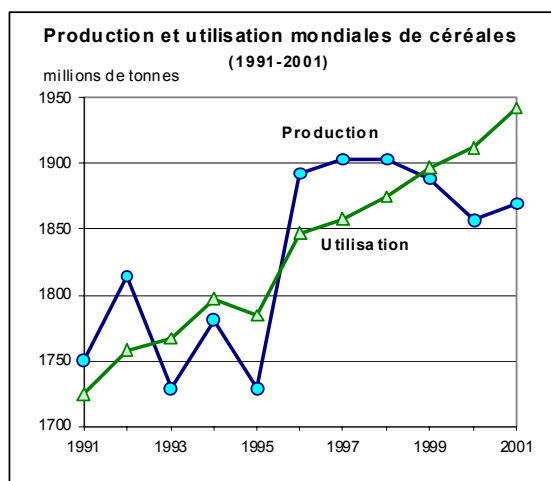
Situation de l'offre et de la demande

L'année 2001 tirant à sa fin, des données plus sûres sur les récoltes de céréales en passe de se terminer indique que la production mondiale dépassera les prévisions précédentes pour atteindre 1,870 milliard de tonnes (riz inclus en équivalent riz usiné). Cette révision à la hausse correspond principalement au fait que les dernières récoltes de céréales dans certains pays asiatiques et européens de la CEI, celles de maïs aux États-Unis et certaines récoltes de riz en Asie sont meilleures que les résultats attendus. Toutefois, si elle se situe au niveau actuellement prévu, la production ne dépassera que de peu celle de l'année dernière, ce qui entraînera une contraction importante des stocks puisque l'on prévoit en 2001/2002 un accroissement de 1,6 pour cent des utilisations totales de céréales.

Les prévisions de la FAO pour la **production** de blé de 2001, qui se situent maintenant à 575,5 millions de tonnes, font apparaître une hausse de près de 11 millions de tonnes par rapport aux prévisions d'octobre, mais restent inférieures de 1,6 pour cent aux résultats de l'année dernière et largement au-dessous de la moyenne des cinq dernières années. Cette dernière révision est essentiellement due à une augmentation importante des estimations relatives à certains pays européens et asiatiques de la CEI, et notamment à la Fédération de Russie et au Kazakhstan, où le redressement de la production après la sécheresse de l'année passée est plus important que prévu. Ailleurs, les prévisions ont

aussi été revues à la hausse pour l'Afrique de l'Est et l'Australie, où les résultats des moissons en cours sont meilleurs qu'on ne le prévoyait auparavant.

La plupart des cultures de blé d'hiver qui seront récoltées en **2002** ont déjà été semées dans les principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord. Pour l'Amérique du Nord, selon les premières indications, les surfaces emblavées seraient en légère augmentation aux États-Unis après avoir été exceptionnellement faibles l'année dernière, mais l'état moyen des cultures naissantes est inférieur à la normale dans de nombreuses parties des plaines à blé en raison de la sécheresse qui sévit depuis quelques semaines. Le temps sec freine aussi le développement du blé d'hiver dans certaines parties de l'Asie, en particulier dans certaines parties de la Chine, où, après une longue période de temps sec, les taux d'humidité seraient bien inférieurs à ce qui serait souhaitable pour le développement normal des cultures. En Europe, les conditions ont été dans l'ensemble favorables pour les semis de céréales d'hiver dans tous les pays de la CE et en Europe centrale et orientale jusqu'à la partie occidentale des Balkans. Plus au sud, en revanche, en Roumanie et en Bulgarie et dans les pays européens de la CEI, le temps sec a contrarié les semis de céréales d'hiver et l'implantation des cultures.



Les prévisions de la FAO pour la production mondiale de céréales secondaires de 2001 ont été augmentées de 15 millions de tonnes depuis octobre, ce qui les porte à 900 millions de tonnes, soit 3 pour cent de mieux que l'année dernière. Pour ce qui est du blé, la dernière révision est due, pour

l'essentiel, à l'arrivée de nouvelles données sur les résultats des récoltes dans plusieurs pays de la CEI. Les estimations officielles de la production de céréales secondaires aux États-Unis ont aussi été fortement révisées puisque les cultures tardives ont bénéficié de conditions exceptionnellement favorables qui ont permis d'obtenir des rendements supérieurs à ceux que l'on attendait. En Afrique aussi, certains ajustements à la hausse ont été opérés en ce qui concerne les estimations relatives aux sous-régions de l'ouest et de l'est, en particulier, où les moissons viennent pour la plupart de se terminer.

La moisson de la principale récolte de riz de 2001 est bien avancée dans l'hémisphère Nord et de nombreux pays publient des estimations plus sûres du volume de leur récolte. Les prévisions de la FAO pour la production mondiale de 2001 (calculées en riz usiné) ont été augmentées de 2 millions de tonnes depuis le rapport d'octobre, ce qui les porte à 394 millions de tonnes, en raison principalement d'ajustements à la hausse pour le Bangladesh, l'Inde et la Chine. À ce niveau, la production mondiale en 2001 serait inférieure à celle de la campagne précédente de 4 millions de tonnes, soit 1 pour cent.

Le volume des **échanges** mondiaux de céréales en 2001/2002 s'établirait maintenant, selon les prévisions, à 233 millions de tonnes, sans changement par rapport au volume estimé pour la précédente campagne. Les échanges mondiaux de blé et de farine de blé (en équivalent blé) pour la campagne 2001/2002 (juillet-juin) sont maintenant évalués à 105 millions de tonnes, soit 1,5 tonne de plus que pour la dernière campagne. Une augmentation des importations de blé dans les pays en développement, en particulier dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier, estimée à 2 millions de tonnes, compenserait largement la diminution des expéditions ailleurs. On prévoit maintenant, par rapport à la dernière campagne, un recul de 2 millions de tonnes des importations mondiales de céréales secondaires qui s'établiraient à 104,5 millions de tonnes pour 2001/2002 (juillet-juin). Ce recul serait en grande partie imputable à la diminution des expéditions vers les pays en développement, bien que l'on s'attende à ce que les importations des pays à faible revenu et à déficit vivrier se maintiennent au niveau de l'année passée. On estime, avec prudence, que les échanges mondiaux de riz pour l'année civile 2002 pourraient atteindre 23,3 millions de tonnes (en équivalent riz usiné), soit une augmentation de 2 pour cent par rapport aux prévisions actuelles pour 2001 due au fait que la récolte de 2001 était réduite dans certains pays traditionnellement grands importateurs de riz. Les dernières prévisions de la

FAO pour les importations de riz en 2001 s'établissent à 22,8 millions de tonnes, soit 400 000 tonnes de plus que ce que prévoyait précédemment l'organisation, et 1,3 pour cent de mieux que le volume estimé pour 2000.

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	1999/00	2000/2001 estim.	2001/02 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Production ^{1/}	1 888	1 857	1 870
Blé	591	585	575
Céréales secondaires	888	874	900
Riz (usiné)	409	398	394
Disponibil. ^{2/}	2 574	2 535	2 498
Utilisations	1 897	1 912	1 942
Commerce ^{3/}	234	233	233
Stocks de clôture ^{4/}	677	628	553

Source: FAO

^{1/} Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné. ^{2/} Production, plus stocks d'ouverture. ^{3/} Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz. ^{4/} Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

L'**utilisation** mondiale de céréales d'ici la fin des campagnes de 2002 devrait atteindre, selon les estimations, 1,942 milliard de tonnes, soit une hausse de 9 millions de tonnes par rapport aux dernières prévisions d'octobre. À ce niveau, elle dépasserait de 30 millions de tonnes, soit 1,6 pour cent, celle de la campagne précédente et de 1 pour cent la tendance décennale. La faiblesse persistante du prix des céréales est le premier facteur de croissance rapide de l'utilisation des céréales. Parmi les grandes céréales, la consommation de blé devrait accuser la plus forte hausse, traduisant également une utilisation plus large de blé de moindre qualité, principalement pour l'alimentation animale. L'utilisation totale de céréales secondaires devrait aussi, selon toute vraisemblance, être en nette augmentation, notamment pour les usages industriels, comme la demande pour l'alimentation animale, qui devrait également augmenter. La consommation de riz devrait suivre la croissance démographique mais la contraction attendue de la production mondiale pourrait entraîner une légère diminution des utilisations du riz autres qu'alimentaires dans certains pays.

L'Afghanistan aux prises avec une crise alimentaire de plus en plus grave tandis que des situations d'urgence alimentaires persistent dans de nombreux autres pays^{1/}

Tandis que l'Afghanistan est confronté à une grave crise d'approvisionnement alimentaire, des situations d'urgence alimentaires persistent ailleurs dans le monde.

En **Afrique de l'Est**, bien que des précipitations abondantes pendant les mois d'été aient généralement amélioré les perspectives de récoltes pour 2001, une succession de pluies insuffisantes dans les régions pastorales, particulièrement en Somalie, au Kenya et en Éthiopie continue de provoquer des pénuries alimentaires aiguës et de pousser des milliers d'hommes et de femmes à partir en quête de nourriture, d'eau et de pâturages. Les conflits internes présents ou terminés depuis peu ont aussi sérieusement perturbé la production et la distribution alimentaires dans certaines régions. En Somalie, bien que des averses aient récemment atténué le manque d'eau critique dans certaines parties du pays, jusqu'à 800 000 personnes risquent d'être confrontées à de sérieuses difficultés d'approvisionnement en nourriture à cause des résultats médiocres de la campagne principale de 2001. Malgré les bonnes récoltes des deux campagnes agricoles précédentes, le pays se redresse lentement d'une suite de sécheresses qui ont sévi ces dernières années et des effets à long terme d'années d'insécurité qui ont affaibli la résistance de la population aux coups du sort. En Érythrée, une bonne pluviosité pendant la campagne principale à partir de juin a amélioré les perspectives de l'alimentation, mais les personnes déplacées restent nombreuses et continuent de dépendre de l'aide alimentaire d'urgence. Au Kenya, la situation globale des approvisionnements alimentaires s'est améliorée grâce à des pluies favorables dans les principales régions de production céréalière, mais la forte baisse des prix du maïs a eu des retombées négatives sur les revenus des agriculteurs. Dans le nord et l'est du pays, les espoirs des éleveurs nomades de se remettre des effets dévastateurs de la sécheresse ont de nouveau été anéantis par la durée de la sécheresse et les perspectives météorologiques médiocres. En Éthiopie, des pluies abondantes dans les grandes régions agricoles, précédées d'une bonne récolte de courtes pluies, ont sensiblement amélioré la situation des approvisionnements alimentaires, mais, dans les régions pastorales, la persistance de la sécheresse aurait provoqué des pénuries alimentaires et des migrations anormales de la population avec le bétail. Au Soudan, malgré les inondations de grande ampleur qui, dans certaines parties du pays, ont chassé de chez eux des dizaines de milliers d'habitants, les perspectives générales sont meilleures pour les cultures en cours. En Tanzanie, et en Ouganda, la situation générale des approvisionnements alimentaires est correcte grâce aux dernières récoltes qui ont été bonnes et à l'amélioration des pâturages. Néanmoins, des difficultés subsistent dans certaines parties de ces pays où sévissent des sécheresses localisées ou l'insécurité, voire les deux. Au Burundi, la production vivrière reste perturbée par l'insécurité. En **Afrique de l'Ouest**, la situation des approvisionnements alimentaires devrait s'améliorer au Burkina Faso, au Tchad et au Niger grâce à de meilleures récoltes que l'an passé. La Sierra Leone, le Libéria et la Guinée restent dépendants de l'aide alimentaire internationale du fait de conflits internes passés ou présents. En **Afrique centrale**, la situation alimentaire des quelque 2,5 millions de personnes déplacées en République démocratique du Congo reste très préoccupante. En **Afrique australe**, des pénuries alimentaires graves se développent dans certaines parties du Malawi, du Mozambique, de la Zambie et du Zimbabwe à la suite de récoltes réduites. En Angola, l'insécurité et le déplacement de populations continuent de sévir et plus d'un million de personnes sont tributaires de l'aide alimentaire.

En **Asie**, la République populaire démocratique de Corée est confrontée à un déficit alimentaire de plus d'un million de tonnes qu'il faudra combler par une aide alimentaire jusqu'en octobre 2002, malgré une meilleure récolte cette année. En Mongolie, plusieurs hivers d'une rigueur exceptionnelle ayant décimé le cheptel, les pasteurs nomades se sont trouvés dans une situation alimentaire très précaire et le pays doit encore compter sur l'aide alimentaire. Au Cambodge, en Chine, en Inde, au Pakistan, au Viet Nam et à Sri Lanka, la sécheresse, les inondations de la mousson, les cyclones ou les typhons ont privé de leurs moyens de subsistance des centaines de milliers de personnes qui sont tributaires de l'aide de leur gouvernement ou de donateurs extérieurs. Dans les pays de la partie asiatique de la **CEI**, plus de 2 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire en raison d'une sécheresse longue et sévère, les pays les plus touchés étant le Tadjikistan et l'Ouzbékistan, tandis qu'en Arménie, en Azerbaïdjan et en Géorgie, la situation des approvisionnements alimentaires reste tendue.

En ce qui concerne le **Proche-Orient**, la situation alimentaire en Afghanistan s'est considérablement aggravée avec les déplacements récents de population et l'action militaire. Avant les événements du 11 septembre déjà, le pays était aux prises avec une grave crise alimentaire due à trois années de sécheresse consécutives et à la persistance de conflits internes. De nouvelles vagues de déplacements de population à la période critique des semis de blé, principal aliment de base, attirent l'attention sur une situation alimentaire qui nécessite d'être suivie de près et requiert une intervention urgente. En Iraq et en Jordanie, une sécheresse prolongée a sérieusement amputé la production végétale et animale et laissé dans le besoin des milliers de petits paysans et de bergers. La situation alimentaire en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza est aussi très préoccupante. En **Amérique latine et aux Caraïbes**, l'accès à la nourriture est devenu difficile pour plus d'un million de personnes de régions rurales par la faute à la fois de mauvaises conditions météorologiques et du chômage provoqué par la fermeture de plantations commerciales de café consécutive à la chute des prix mondiaux. Les pays les plus touchés sont El Salvador et le Honduras. En **Europe**, l'aide alimentaire d'urgence reste nécessaire pour les réfugiés, les personnes déplacées et les groupes vulnérables de la République fédérale de Yougoslavie, et de Tchétchénie, dans la Fédération de Russie.

^{1/} Cet article actualise les informations publiées dans le numéro de Cultures et pénuries alimentaires de novembre 2001. Les pays dont le nom est souligné sont confrontés à des pénuries alimentaires exceptionnelles.

Les prévisions concernant les **stocks** mondiaux de céréales à la clôture des campagnes s'achevant en 2002 ont été réduites de 9 millions de tonnes depuis le rapport d'octobre, s'établissant ainsi à 553 millions de tonnes. La dernière révision à la baisse résulte pour une grande part de l'ajustement des estimations de l'utilisation intérieure sans précédent de blé et de maïs en Chine. Au niveau actuel des prévisions, les stocks mondiaux de céréales seraient inférieurs de 75 millions de tonnes, soit 12 pour cent, à leur niveau d'ouverture, déjà réduit. Cependant, cette contraction provient essentiellement de la Chine, où l'on prévoit une baisse de la production intérieure de céréales alors que l'utilisation totale continuera d'augmenter. Les stocks mondiaux de blé à la clôture des campagnes se terminant en 2002 devraient, selon les prévisions, tomber à 201 millions de tonnes, en baisse de 6 millions de tonnes par rapport aux prévisions d'octobre et de 36 millions de tonnes, soit 15 pour cent, par rapport à leur niveau d'ouverture. La Chine mise à part, on prévoit aussi une baisse des stocks de blé dans les principaux pays exportateurs entraînant une forte réduction de leur part des stocks mondiaux. Le rapport entre l'ensemble des stocks de blé et leur complète disparition (somme de la consommation intérieure et des exportations), qui permet de mesurer les disponibilités, pourrait tomber à 16,5 pour cent, le niveau le plus bas depuis la montée des prix au milieu des années 1990. Les prévisions relatives aux stocks mondiaux de céréales secondaires pour les campagnes agricoles se terminant en 2002 ont été revues de 5 millions de tonnes à la baisse depuis le rapport précédent et ramenées à 213 millions de tonnes, ce qui représente 22 millions de tonnes (9 pour cent) de moins que l'année précédente. Ici encore, la Chine mise à part, on prévoit que les stocks de clôture diminueront dans les pays gros exportateurs. Comme pour le blé, on s'attend à une baisse du rapport stocks/disparition complète. Les prévisions concernant les stocks mondiaux de riz à la fin des campagnes de commercialisation de 2002, augmentées de 2 millions de tonnes, s'établissent maintenant à 139 millions de tonnes, et restent malgré cela inférieures de 17 millions de tonnes à leur niveau d'ouverture estimé. Cette dernière révision à la hausse traduit une amélioration des perspectives de production en Chine, et donc une contraction des stocks plus limitée que l'on prévoyait précédemment. Bien que la contraction des stocks de cette campagne doive normalement provenir principalement des grands exportateurs, on s'attend aussi à une baisse dans certains pays importateurs.

Les **prix** internationaux de la plupart des céréales ont peu varié depuis le dernier rapport. En

novembre, le blé américain n° 2 (blé roux d'hiver fob) était en moyenne de 128 dollars E.-U. par tonne, légèrement en hausse depuis septembre mais près de 2 dollars E.-U. au-dessous du prix de l'année précédente au même moment. Ces derniers mois, les prix du blé sont passés au-dessous du niveau de l'année dernière malgré la diminution de la production mondiale de blé cette année. Cette faiblesse peut toutefois s'expliquer par l'existence d'une offre assez abondante à l'exportation dans plusieurs pays grands producteurs de blé et par l'absence de toute amélioration sensible de la demande mondiale à l'importation. Après une chute importante entre août et octobre, les prix internationaux du maïs se sont quelque peu redressés ces dernières semaines. Le facteur qui a le plus contribué à soutenir les prix a été le recul de la production attendu cette année aux États-Unis. En novembre, les prix à l'exportation du maïs américain (maïs jaune n°2, fob) ont atteint en moyenne 90 dollars E.-U. la tonne, soit une hausse de 6 dollars E.-U. par tonne depuis septembre. Toutefois, l'abondance des stocks de maïs, s'ajoutant à celle du blé fourrager, continuera de peser sur les prix. Les prix internationaux du riz ont été mis sous pression ces trois derniers mois par l'arrivée de nouvelles récoltes sur le marché. L'indice des prix du riz à l'exportation publié par la FAO a perdu 1 point en septembre, puis de nouveau en octobre, passant à 88 puis à 87, mais est resté stable en novembre. Les prix du riz de qualités supérieure et inférieure ont subi des pressions du même ordre.

Production actuelle et perspectives des récoltes

Situation par région

- **Asie**

Extrême-Orient: En Chine, la production de **blé** de 2001 est maintenant officiellement estimée à 93,9 millions de tonnes, en baisse de 6 pour cent par rapport à 2000 en raison des conditions climatiques défavorables et de la réduction des surfaces emblavées. Les provinces assurant l'essentiel de la production de blé d'hiver ont bénéficié récemment de bonnes précipitations pour démarrer cette culture, mais qui ne suffiront pas à compenser l'aridité résultant de l'absence de plusieurs mois de sécheresse. Il faudrait davantage de pluies pour que les cultures puissent bien se développer avant la dormance hivernale et pour reconstituer les réserves d'humidité du sol. Cependant, d'après les informations dont on dispose sur les semis de blé d'hiver, et à supposer

que les conditions climatiques soient normales jusqu'à la fin de la campagne, la production de blé en 2002 devrait rester au niveau de celle de cette année. La production de blé en Inde et au Pakistan a également baissé en 2001, revenant à des niveaux voisins de la moyenne, à savoir 68,5 millions de tonnes pour l'Inde et 19 millions de tonnes pour le Pakistan, après les récoltes exceptionnelles de l'année dernière. Au Pakistan, les perspectives de récolte de blé d'hiver seraient satisfaisantes grâce à une pluviosité suffisante dans les principales régions de production. On se prépare actuellement à semer la récolte d'hiver. L'objectif officiel de production de blé en 2002 a été fixé à 20 millions de tonnes environ.

La récolte de **céréales secondaires** de 2001 en Chine est maintenant estimée à 122,6 millions de tonnes, légèrement supérieure à celle de l'année dernière mais inférieure à la moyenne des cinq dernières années. Le **maïs** représenterait 110,4 millions de tonnes de ce total, soit 17 pour cent de plus que l'année dernière mais beaucoup moins que la moyenne des cinq dernières années. La production totale de céréales secondaires en Inde en 2001 devrait se situer aux alentours de la moyenne, avec 30 millions de tonnes environ dont 12 millions de tonnes environ pour le maïs. Au Pakistan, la moisson d'été du maïs est en cours et on s'attend à une production de céréales secondaires voisine de 2,1 millions de tonnes en 2001, qui serait en léger recul par rapport à l'année précédente.

Les prévisions pour la production de **riz** de 2001 en Chine continentale ont été augmentées de 600 000 tonnes par rapport au dernier rapport, ce qui les porte à 179,7 millions de tonnes, les rendements obtenus de la récolte intermédiaire, dont la moisson s'est achevée en octobre, ayant dépassé les attentes. À ce niveau, la production serait inférieure de 4 pour cent à celle de 2000, ce qui correspond à une contraction de 9 pour cent et de 5 pour cent respectivement de la première récolte et de la récolte intermédiaire. Depuis le record de 1997, cette culture a connu une diminution régulière qui s'est accélérée en 2000 avec la suppression des prix de soutien de l'État pour le riz indica de première récolte. En Inde, la moisson d'été, pratiquement terminée dans les États septentrionaux du Pendjab et de l'Haryana, se poursuit dans les autres provinces. Malgré les inondations qui se sont produites en septembre dans l'Uttar Pradesh, important producteur de riz, les prévisions de production totale pour 2001 ont été relevées de 1 million de tonnes et atteignent 132 millions de tonnes contre 129,4 millions de tonnes selon les estimations révisées pour 2000. Cet

ajustement fait suite à la publication, en octobre, des estimations préliminaires de production de la Direction de l'économie et des statistiques qui évalue à 114,6 millions de tonnes (soit 76,42 millions de tonnes en équivalent riz usiné) la principale culture pluviale d'été, soit 3 millions de tonnes de plus que la récolte d'été de la campagne précédente.

En Indonésie, le riz de la récolte principale de 2002 est en train d'être semé tandis que la deuxième récolte de 2001 est sur le point de s'achever. Les estimations officielles de la production pour 2001 s'établissent à 50,1 millions de tonnes, légèrement inférieures aux précédentes prévisions. À ce niveau, la production totale pour la campagne 2001 serait inférieure de 3,5 pour cent au record de production atteint en 2000, malgré des conditions de culture généralement favorables. La diminution en chiffres annuels est due en grande partie à la faiblesse des prix de l'année passée et de l'année en cours, qui a incité les producteurs à préférer d'autres cultures et les a dissuadés d'utiliser les intrants appropriés. En réaction à cela, le gouvernement préparerait un nouveau programme de production du riz pour aider les cultivateurs de riz pendant les phases de production et de commercialisation.

Bien que les cultures de riz en République démocratique de Corée aient été tout d'abord ralenties par la sécheresse qui a sévi de mars à mai, une pluviosité favorable de mi-juin à fin août, période critique pour le développement des cultures dans ce pays, conjuguée à un meilleur approvisionnement en intrants, a contribué à une reprise de la production après les niveaux extrêmement faibles de l'année dernière. Selon les estimations réalisées par une mission conjointe FAO/PAM en septembre, la récolte s'établirait à 2,1 millions de tonnes, montrant une amélioration par rapport aux prévisions précédentes de 1,8 million de tonnes et une augmentation de près de 20 pour cent par rapport à l'année dernière. En République de Corée, la récolte de riz est pratiquement terminée, malgré les retards dus aux semis tardifs. D'après une enquête du gouvernement sur les récoltes effectuée mi-septembre 2001, la production de riz se situerait à 7,4 millions de tonnes, soit 300 000 tonnes de moins que les prévisions officielles d'août, mais 3 pour cent de mieux qu'en 2000 et le meilleur chiffre depuis 1990. Bien que le gouvernement ait déjà annoncé un ensemble de mesures pour soutenir les prix à la production, son action sera limitée par le plafond de l'OMC sur la Mesure globale du soutien (MGS), dont plus de 90 pour cent sont absorbés par le secteur du riz.

Production mondiale de céréales - Prévision pour 2001

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	2000	2001	2000	2001	2000	2001	2000	2001
	(..... millions de tonnes))							
Asie	250,0	240,1	194,3	199,9	542,7	536,7	986,9	976,6
Afrique	14,6	18,0	79,6	81,6	17,2	17,2	111,4	116,8
Amérique centrale	3,3	3,2	27,0	30,2	2,4	2,2	32,8	35,7
Amérique du Sud	20,6	23,2	63,1	71,9	20,8	19,7	104,5	114,8
Amérique du Nord	87,6	74,0	299,2	286,2	8,7	9,5	395,4	369,7
Europe	187,3	195,7	200,2	220,0	3,2	3,1	390,7	418,8
Océanie	21,5	21,3	10,6	10,4	1,1	1,8	33,2	33,5
TOTAL MONDIAL	584,9	575,5	874,0	900,2	596,1	590,2	2 055,0	2 065,8
					(398)1/	(394)1/	(1 857)2/	(1 870)2/
Pays en développement	268,5	259,7	348,8	371,0	570,8	564,1	1 188,1	1 194,7
Pays développés	316,4	315,8	525,2	529,2	25,3	26,1	866,8	871,1

Source: FAO

1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

La production de riz au Népal aurait, selon les estimations officielles, augmenté en 2001 de 5 pour cent par rapport à 2000 pour atteindre 4,2 millions de tonnes, soit 100 000 tonnes de plus que ne laissaient entrevoir les prévisions précédentes. L'augmentation sur l'année traduit l'amélioration des rendements, à laquelle ont principalement contribué de bonnes conditions de culture et une diffusion plus large de variétés améliorées. En Thaïlande, la moisson de la récolte principale vient de commencer dans les régions du centre et du nord dans de bonnes conditions météorologiques. Les dernières estimations officielles font apparaître une augmentation de la récolte principale de 100 000 tonnes par rapport à la dernière campagne. La production de riz de 2001, dont on prévoyait initialement qu'elle resterait stable, a donc été augmentée d'une quantité équivalente, ce qui la porte à 24,2 millions de tonnes, un chiffre à la hauteur du record atteint en 1999.

Des pluies violentes et des inondations dans le delta du Mékong et le centre du Viet Nam auraient retardé les semailles du riz pour la culture d'hiver et de printemps qui sera moissonnée au début de l'année prochaine. Elles ont aussi empêché l'acheminement du riz qui vient d'être récolté jusqu'aux marchés. La production de 2001, revue à la baisse, a été établie à 31,7 millions de tonnes, ce qui correspond à peu près au niveau de l'an dernier mais à un million de tonnes de moins qu'en 1999, année record. Ces résultats sont aussi conformes aux politiques actuellement menées par le

gouvernement pour encourager une production de meilleure qualité et assouplir l'obligation de cultiver le riz sur certaines rizières.

Une évaluation au 15 octobre de la récolte dont la moisson est en cours au Japon a conduit à revoir à la hausse les prévisions pour la production de riz, qui passent de 10,9 à 11,3 millions de tonnes, grâce principalement au fait que les bonnes conditions météorologiques qui ont prévalu depuis juillet ont permis d'obtenir des rendements supérieurs à ceux prévus. Malgré cela, au niveau actuel des prévisions, la production serait de près de 500 000 tonnes inférieure au niveau de 2000, reflétant les résultats de l'application par le gouvernement d'un programme de conversion de rizières.

Les prévisions n'ont pas été modifiées pour les autres grands producteurs de riz de la région. Au Cambodge, les semis pour la récolte principale, qui se sont terminés en octobre, auraient couvert, selon les estimations, une superficie d'environ 1,9 million d'hectares, soit 40 000 hectares de moins qu'en 2000. Les prévisions de production de riz pour l'ensemble de la campagne restent établies à 4,3 millions de tonnes, 7 pour cent de mieux que la dernière campagne, les inondations ayant fait moins de dégâts cette année. En effet, on estime que les surfaces de rizières détruites par les inondations de septembre et d'octobre ont été deux fois moindres qu'en 2000, où 400 000 hectares ont été perdus. Des conditions de culture excellentes aux Philippines ont conduit à revoir à la hausse les

prévisions officielles de production, mais des inondations provoquées par le typhon Lingling au début du mois de novembre ont causé des pertes dans les rizières de l'ordre de 85 000 tonnes. En fin de compte, la production estimée pour l'ensemble du pays se maintient à 12,8 millions de tonnes, un chiffre sans précédent. Il se confirme aussi que la production de riz du Myanmar devrait avoir atteint un niveau record sous l'effet des politiques gouvernementales d'expansion de cette culture et d'excellentes conditions de culture pendant la campagne. Les perspectives de récolte restent aussi favorables au Laos et en Malaisie, où on s'attend à une récolte plus abondante pour cette campagne. En revanche, un recul est prévu au Pakistan et à Sri Lanka.

Proche-Orient: En Afghanistan, les perspectives des cultures de **céréales** de 2002, qui doivent être moissonnées en mai-juin, sont défavorables en raison de l'aggravation récente du conflit et des opérations militaires, qui ont chassé un nombre important de personnes. La production totale de céréales de 2001, estimée à 2 millions de tonnes, reprend timidement par rapport à l'an dernier, mais reste inférieure de 36 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. En Iraq, la récolte céréalière de 2001, estimée à 1,8 million de tonnes environ, est inférieure de près de 9 pour cent à la moyenne. De même, la production est très au-dessous de la moyenne en Jordanie à cause de la sécheresse. En Syrie, la production céréalière de 2001, constituée essentiellement de blé, s'est fortement redressée par rapport aux récoltes amputées par la sécheresse des deux dernières années et a pratiquement doublé par rapport à l'an passé. En Arabie saoudite, la production de céréales, estimée à 2,2 millions de tonnes, est pratiquement égale à celle de l'an dernier et à la moyenne. En Turquie, en revanche, la production a chuté par rapport à la récolte de l'année dernière à cause de mauvaises conditions météorologiques. Dans la République islamique d'Iran, la sécheresse a sévi pour la troisième année consécutive, touchant 20 des 28 provinces du pays. La production de blé de l'année stagne, selon les estimations, à 7,5 millions de tonnes, bien au-dessous du niveau normal d'avant les années de sécheresse. La récolte de riz a été particulièrement touchée par le mauvais temps, la sécheresse ayant été suivie, en août, de pluies torrentielles et d'inondations qui ont endommagé les cultures de riz de la région de Mazandéran, dans le nord-est du pays, importante pour la production. Les prévisions de production de riz pour cette campagne ont donc été révisées à la baisse et réduites de 100 000 tonnes, ce qui les met à leur niveau le plus bas des dix dernières années (2,2 millions de tonnes).

Pays asiatiques de la CEI: Dans les pays asiatiques de la CEI, à l'exception du Kazakhstan, la production céréalière a été sévèrement compromise pour la troisième année consécutive par un temps exceptionnellement chaud et sec. Dans certaines parties de la région, les cultures d'été et les cultures pluviales ont complètement échoué, tandis que dans d'autres les récoltes n'atteignaient même pas la moitié de la moyenne. Les pays les plus touchés sont le Tadjikistan et l'Ouzbékistan, mais les approvisionnements alimentaires restent à peine suffisants en Géorgie, au Turkménistan, en Arménie, en Azerbaïdjan et au Kirghizistan malgré des efforts importants pour augmenter les surfaces cultivées en céréales. Les problèmes économiques chroniques, le délabrement des systèmes d'irrigation, le manque d'intrants agricoles et autres problèmes structurels se sont ajoutés aux effets des calamités naturelles et ont accru l'insécurité alimentaire dans la région. Une mission FAO/PAM conduite au Tadjikistan en juillet de cette année a estimé la production totale de céréales à 295 000 tonnes, soit 63 pour cent seulement du niveau moyen de la production pendant la période 1996-2000. En Ouzbékistan, la production céréalière est tombée à 3,4 millions de tonnes, soit près d'un million de tonnes de moins qu'en 1999 où la récolte était considérée comme moyenne. Les régions les plus touchées en Ouzbékistan sont celles de Karakalpakie et Khorzem, où la plupart des cultures d'été ont avorté ou n'ont pu être semées. L'insécurité alimentaire reste critique dans cette région en raison de l'amenuisement des capacités d'importation, de la rareté des sources de devises et de déséquilibres chroniques de l'économie, ainsi que du manque d'autres moyens de subsistance au niveau des familles.

Au Kazakhstan, la production céréalière s'est nettement améliorée, atteignant 16,5 millions de tonnes cette année contre 11,6 millions de tonnes en 2000. Des conditions météorologiques favorables et des cultures pratiquement indemnes de maladies ont contribué à ce fort accroissement de la production.

- **Afrique**

Afrique du Nord: Les semis des cultures d'hiver qui seront moissonnées au printemps 2002 ont commencé dans la plupart de cette sous-région. La production de **blé** de 2001 est estimée à 12,9 millions de tonnes, chiffre supérieur à la moyenne et en augmentation sensible par rapport aux 10 millions de tonnes de la récolte de l'année dernière, frappée par la sécheresse. En Algérie et au Maroc, la production a plus que doublé, traduisant principalement l'extension des

emblavures et l'amélioration des rendements. En Égypte, la production a dépassé la moyenne, tout en restant inférieure de 5 pour cent au niveau record de 2000, en raison surtout d'une réduction des emblavures. En Tunisie, la production de blé a augmenté de près de 8 pour cent par rapport à l'année dernière mais est restée inférieure à la moyenne des cinq dernières années.

La production de **céréales secondaires** de cette sous-région a été estimée, pour 2001, à 9,9 millions de tonnes, un chiffre proche de la moyenne sur cinq ans, de 10,2 millions de tonnes, mais bien supérieur aux 8,6 millions de tonnes récoltées en 2000. En Algérie, en Tunisie et au Maroc, la production d'orge, la principale des céréales secondaires, a nettement augmenté par rapport à 2000, tout en restant au-dessous de la moyenne des cinq dernières années, un résultat consécutif à l'augmentation des emblavures par rapport à l'année précédente, surtout dans les deux premiers pays. En Égypte, la production de maïs, principale céréale secondaire cultivée dans ce pays, est estimée à 6,4 millions de tonnes, un chiffre proche de celui de 2000, année de bonne récolte, et considérablement supérieur à la moyenne des cinq dernières années.

La récolte du **riz** en Égypte, premier producteur de la région, est bien avancée. Les prévisions officielles pour la moisson en cours ont été réduites de près de 150 000 tonnes et se situent à 5,260 millions de tonnes à la suite d'une révision à la baisse dans la région. À ce niveau, la production serait de 12 pour cent inférieure à celle de l'année passée, reflétant la faiblesse des prix qui a prévalu malgré l'intervention du gouvernement pour les soutenir.

Afrique de l'Ouest: Le Sahel a connu une moisson record. Des pluies dans l'ensemble régulières et bien réparties sur toute la saison humide a permis un développement satisfaisant des cultures et de bonnes conditions de croissance pour les cultures de décrue. Sur le front des parasites, la situation était pour l'essentiel calme. Les pluies ont permis une régénération satisfaisante des pâturages et une reconstitution des réserves d'eau dans les zones pastorales. Selon les résultats d'une série de missions conjointes de la FAO et du CILSS effectuées en octobre pour évaluer les récoltes, la production globale de **céréales** en 2001 des neuf pays membres du CILSS aurait atteint le niveau sans précédent de 11,7 millions de tonnes, largement au-dessus de celui de 2000 et de la moyenne. La production devrait être sensiblement supérieure à la moyenne dans tous les pays sauf en Mauritanie. Un nouveau record a été enregistré au Burkina Faso, en Gambie et au Niger. On s'attend à

des chiffres proches du record au Tchad, au Mali et au Sénégal. On prévoit une production inférieure à celle de 2000 au Cap-Vert, en Guinée-Bissau et en Mauritanie. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, les perspectives de récolte sont mitigées car les pluies ont été insuffisantes en octobre dans certains pays. La production de céréales en Sierra Leone devrait dépasser le niveau atteint l'an dernier en raison d'un accroissement des surfaces emblavées et de meilleures conditions de distribution des intrants.

Pour le **riz**, les conditions de culture ont été dans l'ensemble favorables en Afrique de l'Ouest où la moisson est en cours. La plupart des pays devraient enregistrer des augmentations importantes de la production cette année, y compris le Ghana, le Mali, le Nigeria et même la Sierra Leone où la fin de la guerre et le retour des personnes déplacées dans leurs villages contribuent au redressement du secteur. En revanche, les estimations pour la Côte d'Ivoire ont été revues à la baisse, de 50 000 tonnes, et ramenées à 1,055 million de tonnes, ce chiffre restant toutefois légèrement supérieur aux résultats de l'an dernier.

Afrique centrale: Comme le promettaient les bonnes conditions de culture, les perspectives de récoltes sont généralement bonnes au Cameroun et en République centrafricaine. La production alimentaire reprend progressivement en République du Congo. Dans la région des Grands lacs, les troubles persistent en République démocratique du Congo, annonçant une nouvelle fois une récolte céréalière diminuée.

Afrique de l'Est: La production totale de **blé** de 2001 dans cette sous-région s'établirait, selon les prévisions de la FAO, à près de 2 millions de tonnes, légèrement plus que la moyenne. Au Kenya et en Éthiopie, où la moisson a commencé, les perspectives restent favorables, comme le laissent prévoir les pluies abondantes de ces derniers mois, et la production devrait être supérieure à celle de l'année dernière. Au Soudan, où la moisson a déjà été faite cette année, la récolte dépassait de près de 40 pour cent celle de 2000, tout en restant inférieure de 22 pour cent à la moyenne des cinq dernières années.

Les récoltes de **céréales secondaires** de 2001 se sont achevées dans le sud de cette sous-région, mais ne font que commencer dans le nord. Pour la sous-région, la production totale de 2001 se situerait, selon les estimations, aux alentours de 19,6 millions de tonnes, soit 10 pour cent de plus que le résultat médiocre de l'année dernière et 2 pour cent de plus que la moyenne. En Somalie, en revanche, un régime de pluies capricieux et inférieur

à la normale dans les principales régions de production a entraîné une réduction importante de la récolte principale, dite "gu", en particulier pour le sorgho, tombé à près d'un tiers du niveau de la précédente récolte "gu". En dépit des pluies bénéfiques de ces derniers temps, les perspectives sont incertaines pour la seconde campagne 2001/2002, dite "deyr". En Tanzanie, la production de céréales secondaires de 2001 est estimée à 3,3 millions de tonnes, 15 pour cent de mieux que les résultats médiocres de l'année dernière. Les pluies abondantes durant la campagne ont incité les fermiers à étendre les superficies emblavées et ont dans l'ensemble contribué à augmenter les rendements. En Ouganda, la première récolte de 2001 qui vient d'être moissonnée s'annonce bonne grâce à des conditions météorologiques favorables. Au Kenya, on estime à près de 2,3 millions de tonnes la production de maïs des longues pluies, ce qui représente une reprise appréciable par rapport à la petite récolte de l'an dernier. À supposer que la production soit normale pendant les courtes pluies du début de l'année prochaine, les projections indiquent que la production totale de maïs de la campagne 2001/2002 pourrait atteindre 2,7 millions de tonnes. En Éthiopie, les perspectives concernant les récoltes de céréales secondaires se sont améliorées avec l'arrivée des pluies le mois dernier et on prévoit une production supérieure à la moyenne. En Érythrée, on s'attend à une production de céréales secondaires nettement supérieure à la maigre récolte de 2000, grâce surtout à l'amélioration des conditions météorologiques. Au Soudan, malgré les inondations dramatiques et le régime capricieux des pluies qui a affecté certaines parties du pays, les perspectives globales de récolte de céréales secondaires sont favorables cette année.

Afrique australe: La moisson du **blé** est presque achevée dans la sous-région et les dernières indications laissent entrevoir une production supérieure à la moyenne, qui atteindrait 2,7 millions de tonnes. Ces bons résultats s'expliquent par l'augmentation des emblavures dans les principaux pays producteurs, Afrique du Sud et Zimbabwe, conjuguée à des réserves d'eau suffisantes. Les semis de **céréales secondaires** pour la récolte 2002 sont en cours dans des conditions météorologiques jusqu'ici bonnes. Une pluviosité normale ou supérieure à la normale en septembre et octobre dans la plupart des pays de la sous-région a été favorable pour les semis et bénéfique pour les cultures semées précocement. Les estimations de la récolte 2001 de céréales secondaires s'établissent à 14,7 millions de tonnes, en recul de près de 24 pour cent par rapport à la campagne précédente et 17 pour cent au-dessous de la moyenne. La production a fortement régressé

dans presque tous les pays de la sous-région du fait de mauvaises conditions météorologiques et de la réduction des emblavures. Seuls l'Angola, le Mozambique et Madagascar ont enregistré des résultats meilleurs cette année qu'en 2000. La production de céréales secondaires a perdu 28 pour cent en Afrique du Sud, où elle est tombée à 8 millions de tonnes, 27 pour cent au Zimbabwe, 26 pour cent au Malawi et 23 pour cent en Zambie.

Les semis de la principale campagne de **riz** de 2002 sont sur le point de se terminer à Madagascar. Selon les estimations, la production en 2001 aurait atteint 2,6 millions de tonnes, soit 200 000 tonnes de plus que les résultats attendus et 13 pour cent de plus qu'en 2000. Combinée à un volume important d'importations, l'abondance de la récolte a provoqué une baisse dramatique des prix intérieurs qui a semé la ruine dans le secteur du riz.

- **Amérique centrale et Caraïbes**

Les semis de **blé** pour la récolte 2002 ont commencé au Mexique dans des conditions favorables, et les intentions de semis sont inchangées par rapport à l'an dernier. Dans la décennie 1990, les superficies ensemencées en blé ont perdu chaque année près de 30 000 hectares mais se sont stabilisées en 1999 à 670 000 hectares. Le Secrétariat d'État à l'agriculture, à l'élevage, au développement rural, à la pêche et aux denrées alimentaires du Mexique (SAGARPA) estime à 3,2 millions de tonnes la production de blé de 2001.

Après une première campagne de **céréales secondaires** qui a produit une récolte inférieure à la moyenne dans la sous-région, les perspectives sont favorables pour la seconde campagne grâce aux pluies abondantes d'août, septembre et octobre. Au Mexique, la production de maïs devrait atteindre environ 20 millions de tonnes pour 2001, soit 12 pour cent de plus que l'an dernier. La production de sorgho, principalement pour l'alimentation animale, atteindrait, selon les prévisions, 6,2 millions de tonnes, un résultat proche de la moyenne des cinq dernières années. Dans les autres pays d'Amérique centrale, la première campagne de cultures a donné des résultats inférieurs à la moyenne en raison de la sécheresse, mais la deuxième campagne se développe de manière satisfaisante. Dans les Caraïbes, la production de maïs de 2001 est estimée à 443 000 tonnes, dépassant de près de 10 pour cent le niveau moyen des cinq dernières années. De ce fait, la production totale de céréales secondaires d'Amérique latine et des Caraïbes en 2001 devrait atteindre 30 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de 7 pour cent par rapport au niveau moyen des cinq dernières années.

Dans la majeure partie de l'Amérique centrale et des Caraïbes, la récolte de **riz** devrait se prolonger jusqu'à la fin de l'année. Après avoir souffert d'une grave sécheresse, plusieurs pays de la sous-région viennent de subir des inondations provoquées par des pluies violentes ou des ouragans, au moment même où se déroulaient le gros des moissons. Les pays les plus touchés sont le Mexique, le Nicaragua, le Panama et El Salvador, qui connaîtront tous une récolte sérieusement amputée par rapport à la dernière campagne. En attendant qu'aient été évalués les effets sur la récolte de riz de l'ouragan Michelle qui a frappé Cuba les 4 et 5 novembre, l'estimation de la production du pays reste inchangée à 300 000 tonnes, un résultat médiocre. Contrairement à la tendance qui prévaut dans la région, on s'attend à une récolte exceptionnelle en République dominicaine qui résulterait en grande partie de l'emploi d'une variété à haut rendement, "Prosequia 4", sur près de 80 pour cent des superficies emblavées.

- **Amérique du Sud**

La récolte de **blé** a démarré dans les pays du MERCOSUR (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) et devrait se poursuivre jusqu'en janvier. En octobre et en novembre, les cultures en cours de maturation ont été frappées par des maladies fongiques dues à des pluies abondantes et à un excès d'eau dans toutes les régions productrices de blé du MERCOSUR. La production devrait néanmoins être supérieure de quelque 11 pour cent à celle de l'année passée grâce à une augmentation des semis et à un temps favorable au développement végétatif durant l'hiver. Les prévisions indiquent une production de blé de 17,5 millions de tonnes en Argentine et de 3 millions de tonnes au Brésil. Au Chili, l'autre grand pays producteur d'Amérique du Sud, la production devrait augmenter de 16 pour cent par rapport à l'an dernier grâce à une expansion des emblavures.

Les semis de **céréales secondaires** ont été retardés dans le MERCOSUR par des pluies abondantes et persistantes en octobre et en novembre. De plus, un meilleur rapport de prix pour le soja rend les semis de maïs moins intéressants, de sorte que l'on prévoit une contraction de la superficie consacrée à cette dernière céréale par rapport à l'année dernière. D'après les sources officielles, en Argentine les intentions de semis pour le maïs sont inférieures de 6 à 9 pour cent à celles de l'an passé, tandis que selon l'organisme brésilien d'approvisionnement alimentaire (CONAB), l'étendue des semis de maïs de la première campagne sera en recul de 12 pour cent par rapport à l'an dernier. La diminution des semis de maïs au Brésil fait suite à une récolte record de 41,5 millions

de tonnes en 2001, soit près de 10 millions de tonnes de plus que l'année précédente. Dans les pays andins, en raison du niveau élevé des réservoirs d'eau, les perspectives concernant les cultures irriguées de céréales secondaires dont les semis sont actuellement en cours en Bolivie et au Pérou, sont favorables. En Équateur et en Colombie, les semis de céréales secondaires sont bien avancés, tandis qu'au Venezuela, la récolte de maïs a commencé et l'on attend une production record de 1,4 million de tonnes.

En Amérique du Sud, la **campagne rizicole** de 2001 est pratiquement terminée et la quasi-totalité des pays ont achevé leurs semis pour les cultures de paddy de 2002, ou sont sur le point de le faire. Les pluies abondantes d'octobre ont quelque peu retardé les travaux agricoles en vue de la campagne 2002 dans certaines régions du Brésil et causé des dégâts aux cultures à semis précoces en Argentine et en Uruguay.

La récolte des cultures de paddy de 2001 s'étant achevée dans la plus grande partie de la région, plusieurs gouvernements ont révisé leurs estimations concernant la production de cette campagne. En Bolivie, elles ont ainsi été abaissées de près de 40 000 tonnes par rapport aux précédentes, ce qui représente sur l'année une contraction de 7 pour cent. En Équateur, la récolte de 2001 a été estimée à 1,4 million de tonnes, un volume légèrement supérieur à celui de la dernière campagne, mais en recul de 200 000 tonnes par rapport aux prévisions antérieures. Au Pérou également, les nouveaux chiffres relatifs à la production révèlent un fléchissement de 100 000 tonnes par rapport aux prévisions précédentes. Toutefois, contrairement à la plupart des pays de la région, les nouvelles estimations pour 2001 indiqueraient une récolte record.

Plusieurs pays ont conduit des enquêtes sur le terrain pour évaluer les intentions de semis des producteurs pour la prochaine campagne 2002. En Argentine, les estimations du Ministère de l'agriculture ont confirmé pour l'an prochain le maintien de la tendance à la baisse, avec une contraction de la superficie qui devrait passer de 134 000 hectares en 2001 à 125 000 hectares en 2002, en raison du très faible niveau des recettes agricoles depuis 1999. La diminution des cultures au cours de la campagne actuelle a déjà produit une chute de 17 pour cent de la production, qui est tombée à 750 000 tonnes en 2001.

Contrairement aux pays voisins, au Brésil les achats intérieurs du gouvernement ont soutenu les prix à la production en 2001. Selon l'enquête sur les cultures réalisée en octobre par le CONAB, ceci devrait avoir

un effet positif au cours de la prochaine campagne et les estimations indiquent une expansion allant de 1,0 à 2,6 pour cent des semis en 2002. D'autre part, on prévoit actuellement un accroissement de 5 pour cent des rendements, qui devrait se traduire par une hausse de 6 à 8 pour cent de la production, dont le volume se situerait ainsi entre 11,0 et 11,2 millions de tonnes.

Bien que l'Uruguay ait lui aussi enregistré une contraction de la superficie et de la production rizicole en 2001, de bonnes conditions de croissance ont permis d'obtenir des rendements supérieurs au niveau prévu initialement, avec une légère révision à la hausse de la production. En novembre, les semis des nouvelles cultures se sont déroulés dans des conditions non optimales du fait de l'abondance des précipitations. Si l'on ajoute à cela de faibles incitations économiques, la production devrait continuer de fléchir en 2002.

• Amérique du Nord

Aux États-Unis, le rapport de novembre du Département américain de l'agriculture indique pour 2001 une production totale de **blé** (hiver et printemps) de 53,3 millions de tonnes, avec un recul de 12 pour cent par rapport à 2000 et environ 17 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. À fin novembre, les semis de blé d'hiver pour la récolte de 2002, étaient pratiquement terminés après une campagne d'ensemencement normale dans l'ensemble. On signale cependant qu'une bonne partie des cultures naissantes souffrent du manque d'humidité dans les plaines à blé. Le 26 novembre, l'état des cultures était en moyenne nettement inférieur à celui qui était observé l'an dernier à la même époque, ou au niveau normal à ce stade de la campagne. Un supplément d'humidité est nécessaire rapidement pour un développement précoce des cultures naissantes car si les plantes ne sont pas solidement établies avant le début de la dormance, les cultures risquent d'être beaucoup plus vulnérables au froid de l'hiver. Au Canada, où la récolte touche à sa fin, les prévisions officielles indiquent maintenant une production totale de blé de 20,7 millions de tonnes en 2001, soit environ 23 pour cent de moins que l'an dernier et un volume nettement inférieur à la moyenne des cinq dernières années, ce qui s'explique par des conditions météorologiques défavorables dans l'ensemble pour les cultures. Dans les régions orientales du pays, l'arrivée tardive des pluies d'automne aurait retardé les semis des petites cultures de blé d'hiver.

La récolte de **céréales secondaires** sera bientôt terminée dans les principaux États producteurs des États-Unis et les dernières estimations indiquent

pour cette année une production supérieure aux prévisions précédentes. Selon le rapport de novembre du Département américain de l'agriculture, la production de céréales secondaires atteindrait environ 264 millions de tonnes, ce qui représente une progression de quelque 7 millions de tonnes par rapport aux prévisions de septembre, mais aussi un volume inférieur de près de 10 millions de tonnes à la récolte record de l'an dernier. La part du maïs par rapport au total devrait être d'environ 242 millions de tonnes, contre 253 millions de tonnes en 2000. Les dernières prévisions concernant la production globale de céréales secondaires du Canada en 2001 indiquent un volume de 22,5 millions de tonnes, environ 8 pour cent de moins qu'en 2000 et un résultat nettement inférieur à la moyenne des cinq dernières années.

Aux États-Unis, la récolte de **paddy** était pratiquement terminée à fin octobre. Après un ajustement à la hausse des rendements, les estimations concernant la récolte de 2001 ont été augmentées de 150 000 tonnes depuis le dernier rapport et indiquent maintenant un volume de 9,5 millions de tonnes, soit près de 10 pour cent de plus que l'an passé. Cette progression d'une année sur l'autre serait due à une augmentation de 26 pour cent de la production de riz à grain long, qui compenserait largement le fléchissement de la récolte de riz mi-long et de riz rond.

• Europe

Les toutes dernières prévisions de la FAO établissent la production totale de **céréales** de la CE en 2001 à environ 203 millions de tonnes, soit un volume inférieur de 6 pour cent à celui de l'année précédente et quelque 3 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. Ce fléchissement résulte de l'effet conjugué d'une contraction globale de la superficie consacrée aux céréales et de l'affaiblissement du rendement moyen des cultures enregistré cette année. Le recul de la production est dû pour l'essentiel au **blé**, dont la récolte est aujourd'hui estimée à 91,6 millions de tonnes, 13 pour cent de moins de la récolte record de l'an dernier et environ 9 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. Les prévisions concernant la production globale de **céréales secondaires** continuent d'indiquer un volume de près de 109 millions de tonnes, pratiquement stationnaire par rapport à la production de 2000. La production de maïs et de seigle devrait augmenter, tandis que celle d'orge et d'avoine aurait fléchi. La production de **paddy** dans la CE est estimée à 2,6 millions de tonnes, sans changement par rapport aux dernières prévisions, mais avec une progression de quelque

80 000 tonnes sur l'an passé. Cet accroissement reflète une croissance modérée en Italie, au Portugal et en Espagne, qui a largement compensé la contraction observée en France et en Grèce. Bien qu'en moyenne les rendements se soient améliorés, une chaleur excessive en août et des tempêtes de grêle en octobre ont détérioré la qualité du riz récolté en Italie. En Espagne, cette année encore les producteurs feront l'objet de lourdes sanctions pour avoir dépassé les limites de superficie fixées au titre de la Politique agricole commune. Concernant les céréales d'hiver à récolter en **2002**, les conditions ont été généralement favorables durant l'automne dans l'ensemble de la Communauté, avec des averses éparses qui ont assuré d'abondantes réserves d'humidité pour le développement précoce des cultures. D'après les dernières indications, la superficie ensemencée totale sera égale à celle de l'année précédente.

Ailleurs en Europe, dans les pays du centre et du sud-est, il y a eu dans l'ensemble une reprise des cultures céréalières en 2001 après la récolte réduite par la sécheresse de l'an passé, avec une forte hausse de la production dans toute la région. Pour les cultures céréalières d'hiver à récolter en 2002, les perspectives demeurent quelque peu incertaines, même si les premières indications laissent présager une augmentation globale de la superficie dans ces pays. D'après les dernières informations, les conditions météorologiques ont été favorables dans l'ensemble durant l'automne, sauf dans l'extrême sud-est (Roumanie méridionale et Bulgarie) où des conditions de sécheresse persistantes freinent le développement végétatif. De même, comme cette année la sécheresse a gravement nui aux cultures d'été dans certaines régions, il est probable que la préférence sera maintenant donnée aux cultures d'hiver, qui garantissent des recettes plus sûres, surtout en prévision de conditions de semis favorables.

Dans les pays baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie), la production céréalière globale de ces trois pays en 2001 est estimée à un peu plus de 4 millions de tonnes, soit un volume légèrement inférieur à la bonne récolte de l'an dernier, dont 1,5 million de tonnes de blé et 2,6 millions de tonnes de céréales secondaires.

Dans les pays européens de la CEI (Fédération de Russie, Ukraine, Bélarus et République de Moldova), la production céréalière s'est sensiblement améliorée en 2001 par rapport aux six dernières années, grâce notamment à des conditions météorologiques favorables et à une meilleure disponibilité d'intrants agricoles. On estime que la Fédération de Russie a produit environ 80 millions de tonnes de céréales sur

quelque 47 millions d'hectares de terre, contre 70 millions de tonnes en 2000. La récolte céréalière de 2001 comprend près de 43 millions de tonnes de blé et environ 36 millions de tonnes de céréales secondaires, contre 38 millions de tonnes de blé et 31,5 millions de tonnes de céréales secondaires en 2000. Selon les estimations, l'Ukraine a produit cette année 36 millions de tonnes de céréales contre 24,9 millions de tonnes en 2000. La récolte céréalière totale de ce pays est constituée cette année de 19,9 millions de tonnes de blé, 8,8 millions de tonnes d'orge et 3,3 millions de tonnes de maïs, contre 11 millions de tonnes de blé, 6,8 millions de tonnes d'orge et 3,8 millions de tonnes de maïs en 2000. La production de céréales du Bélarus est estimée cette année à 5,2 millions de tonnes, contre 4,8 millions de tonnes en 2000. En République de Moldova, cette année la production céréalière devrait être supérieure d'environ 53 000 tonnes au volume d'à peine plus de 2 millions de tonnes récolté en 2000. Les conditions de sécheresse enregistrées en septembre et au début du mois de novembre, ont retardé les semis de céréales d'hiver en Ukraine, dans les régions méridionales de la Fédération de Russie et dans certaines zones du Bélarus. Selon les premières prévisions, dans ces pays, la production de céréales d'hiver pourrait être inférieure en 2002 à la récolte de l'année précédente.

- **Océanie**

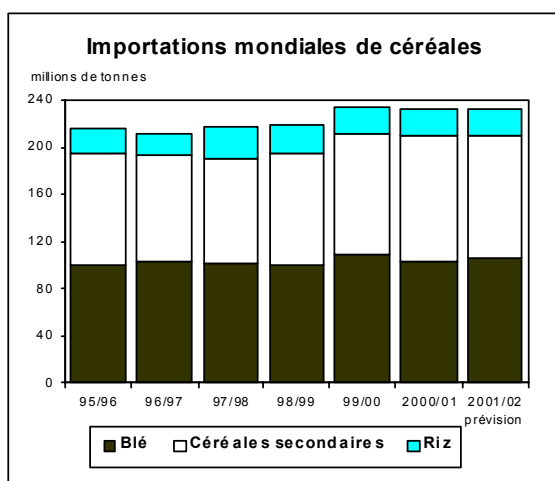
En Australie, la récolte du **blé** et des petites cultures de **céréales secondaires** de 2001 est en cours, dans des conditions généralement favorables. Les prévisions les plus récentes datent de début septembre, lorsque l'ABARE établissait la production de blé de 2001 à 20,1 millions de tonnes, soit environ 5 pour cent de moins que l'année précédente. Depuis la publication de ces prévisions, les perspectives se seraient améliorées dans certaines régions et détériorées dans d'autres. En Australie occidentale, où l'on signale d'excellentes conditions de récolte, les récentes prévisions des négociants font état d'une production dans cette région supérieure au volume attendu en septembre. En revanche, en Nouvelle-Galles du Sud, une sécheresse persistante a continué de nuire aux cultures et selon les indications, des gelées tardives auraient causé dans certaines régions des dégâts importants qui se traduiront par un nouvel affaiblissement des rendements. La récolte totale de blé sera toutefois probablement légèrement supérieure aux estimations faites en septembre et selon les prévisions actuelles de la FAO, la production de blé du pays atteindrait 21 millions de tonnes. Les toutes dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière globale de 2001 indiquent maintenant un volume de près de

33 millions de tonnes, sans changement par rapport à l'année précédente, mais toutefois légèrement inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Les estimations relatives à la récolte du **riz** en Australie en 2001, qui s'est achevée en juin, ont confirmé que celle-ci sera exceptionnellement élevée. Les semis de la campagne 2002 sont pratiquement terminés, avec une contraction de la superficie estimée à 10 pour cent. Dans l'hypothèse d'un rendement égal à la moyenne des trois dernières années, la production pourrait atteindre l'an prochain un volume de 1,5 million de tonnes, 256 000 tonnes de moins que la récolte record de 2001.

Commerce¹

Le commerce mondial de céréales devrait demeurer stationnaire

Selon les prévisions, le commerce mondial de **céréales** en 2001/02 devrait demeurer stationnaire par rapport au volume de la campagne précédente, aujourd'hui estimé à quelque 233 millions de tonnes. Les importations totales de céréales des pays en développement devraient elles aussi rester proches du niveau atteint en 2000/01, autour de 171 millions de tonnes. Sur ce volume total, quelque 74,5 millions de tonnes devraient être importées par les PFRDV, ce qui représente une avancée de 2,3 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. Il devrait y avoir une légère progression des importations de blé et de riz, tandis que les échanges de céréales secondaires pourraient fléchir. Dans l'ensemble, le renforcement des importations de céréales prévu en Asie pourrait compenser le recul attendu dans d'autres régions.



Depuis le précédent rapport, l'un des principaux événements en matière de commerce international a été le lancement du nouveau cycle de négociations commerciales mondiales à Doha (voir

encadré, p 20). Un élément important du "Cycle de Doha" serait l'entrée de la Chine, le pays le plus peuplé du monde, parmi les membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Au niveau du marché mondial des céréales, l'Accord de Doha ne devrait pas avoir d'effets immédiats. Toutefois, ses répercussions à plus long terme pourraient en définitive se révéler plus importantes; surtout avec l'intensification des négociations sur la réduction des subventions à l'exportation et d'autres mesures de distorsion des échanges. L'accession de la Chine à l'OMC ne devrait pas avoir d'effet notable sur les perspectives du commerce de céréales pour cette campagne. Bien que la demande d'importations de blé, la principale céréale importée par la Chine continentale, soit déjà plus forte que durant la campagne précédente, elle s'explique, considérant l'ampleur des disponibilités intérieures totales de blé, par une augmentation de la demande de blé de qualité supérieure.

Le commerce mondial de **blé** et de farine de blé (en équivalent blé) en 2001/02 (juillet/juin) est actuellement estimé à 105 millions de tonnes, soit 1,5 million de tonnes de plus que durant la dernière campagne. Toutefois, avec un volume de 82 millions de tonnes, les importations de blé des pays en développement seraient supérieures de 2 millions de tonnes à celles de l'an passé. Cet accroissement est essentiellement dû aux PFRDV dont les importations de blé devraient s'élever à 40 millions de tonnes. Au niveau régional, en 2001/02, la progression la plus marquée des importations de blé est prévue en **Asie**, dont les achats totaux pourraient atteindre un volume de 50 millions de tonnes, avec une avancée de près de 4 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. Outre les expéditions volumineuses de blé prévues au titre de l'aide alimentaire en faveur de l'Afghanistan, plusieurs pays sont susceptibles de renforcer leurs achats extérieurs, à savoir la Chine, le Japon, la République de Corée et la Turquie. En revanche, le Pakistan et l'Inde n'auront pas besoin de recourir à des importations, et ce pour la deuxième année consécutive, alors que les achats de la République islamique d'Iran, le

^{1/} Les échanges mondiaux de blé et de céréales secondaires sont calculés sur la base de l'estimation des importations livrées jusqu'au 30 juin de la campagne agricole juillet/juin. Certains achats tardifs peuvent être comptabilisés dans la campagne suivante si la livraison a eu lieu après le 30 juin. En général les exportations et les importations sont calculées d'après l'estimation des expéditions et des livraisons qui ont eu lieu durant la campagne juillet/juin. Si bien qu'elles risquent de ne pas coïncider parfaitement pour une année donnée à cause du délai qui s'écoule entre les expéditions et les livraisons. Les échanges de riz sont rapportés sur la base d'une année civile pour l'année indiquée.

Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales - Prévision pour 2001/02

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	2000/01	2001/02	2000/01	2001/02	2001	2002	2000/01	2001/02
	(..... millions de tonnes))							
Asie	46,3	50,1	57,3	57,5	11,2	12,4	114,8	120,1
Afrique	25,7	24,5	15,3	14,0	6,6	5,8	47,6	44,4
Amérique centrale	6,5	6,5	13,6	13,5	1,6	1,7	21,7	21,8
Amérique du Sud	12,3	12,2	7,3	6,3	0,9	0,9	20,6	19,5
Amérique du Nord	2,5	2,5	4,5	5,2	0,6	0,6	7,5	8,2
Europe	9,6	8,6	8,5	7,9	1,5	1,5	19,6	18,0
Océanie	0,5	0,5	0,1	0,1	0,3	0,3	1,0	1,0
MONDE	103,4	105,0	106,5	104,5	22,8	23,3^{1/}	232,7	232,8
Pays en développement	80,1	82,2	71,2	68,9	19,2	19,6	170,5	170,8
Pays développés	23,3	22,8	35,3	35,6	3,6	3,6	62,2	62,1

Source: FAO 1/ Très provisoire

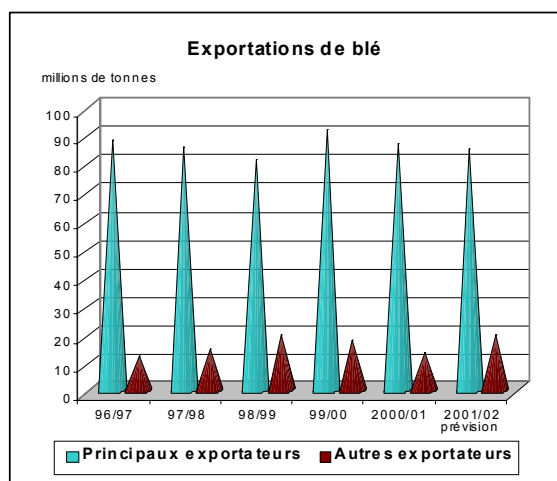
principal importateur de blé de la région ces dernières années, pourraient fléchir quelque peu par rapport au volume quasiment record de la campagne précédente.

Selon les prévisions, les importations totales de blé des pays d'**Afrique** atteindront 24,5 millions de tonnes, avec un recul de 1,2 million de tonnes par rapport à la dernière campagne. Le fléchissement enregistré en Afrique du Nord devrait être attribuable pour l'essentiel à une diminution des achats du Maroc, dont la production de blé a plus que doublé en 2001. Dans d'autres régions, on prévoit un affaiblissement des importations de l'Éthiopie grâce à de bonnes récoltes, tandis qu'en République d'Afrique du Sud la production supérieure à la moyenne à nouveau enregistrée cette année devrait se traduire par une réduction des importations de ce pays. Une augmentation des achats de divers pays d'Afrique est toutefois prévue au cours de cette campagne. Ce renforcement concernera surtout l'Égypte, dont les importations de blé devraient augmenter d'au moins 400 000 tonnes, pour atteindre 6,6 millions de tonnes, en raison d'une contraction de la production intérieure et d'une demande toujours forte.

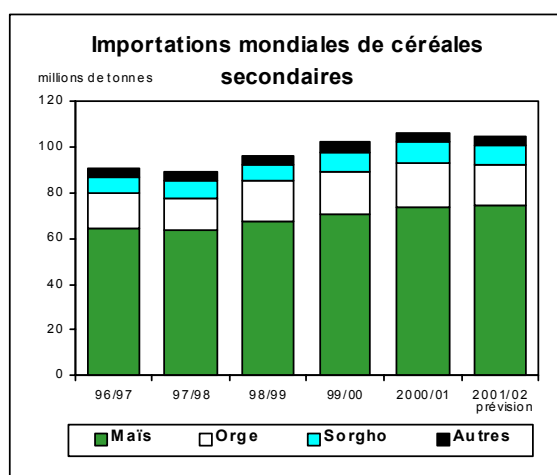
En **Europe**, on prévoit une diminution de 1 million de tonnes des importations totales de blé, qui tomberont à 8,6 millions de tonnes, bien qu'une forte augmentation des achats de la CE soit attendue. Les importations de blé de la Communauté passeront probablement à 4,8 millions de tonnes en 2001/02, soit 1,4 million de tonnes de plus que l'année précédente. La principale raison de cet accroissement est la suppression de la surtaxe douanière de 10 euro la tonne appliquée

aux importations de céréales effectuées par voie terrestre, fluviale ou maritime à partir des ports de la Méditerranée, de la mer Noire et de la Baltique. Considérant l'ampleur des excédents prévus dans plusieurs pays d'Europe centrale et orientale, et la hausse relative des prix intérieurs dans la CE, la suppression de ce prélèvement, à compter du 9 novembre 2001, pourrait déterminer une poussée des ventes de ces pays vers la Communauté. La plupart des pays européens devraient toutefois réduire leurs importations, grâce à une bonne récolte dans plusieurs régions, notamment en Fédération de Russie, en Ukraine et en Pologne.

En 2001/02, les importations globales des pays d'**Amérique latine et des Caraïbes** resteront probablement stationnaires par rapport à la campagne précédente, avec un volume de quelque 18,7 millions de tonnes. La plupart des pays de la région continueront d'importer autant que l'année antérieure. Les achats du Brésil, le principal importateur de blé de la région, devraient demeurer stables au niveau de la dernière campagne, du fait d'une demande toujours forte de la part des meuniers privés et malgré la hausse des prix intérieurs. Ailleurs, le léger fléchissement actuellement envisagé pour le Mexique et le Chili devrait être largement compensé par une avancée des importations de plusieurs autres pays de la région, y compris de Cuba qui après l'ouragan Michelle pourrait se trouver dans la nécessité de renforcer ses importations. En novembre, Cuba a effectué un achat symbolique de blé auprès des États-Unis, marquant ainsi la première transaction commerciale de blé entre ces deux pays depuis 40 ans.



Concernant les exportations de blé, parmi les pays traditionnellement exportateurs de blé, il est prévu que les États-Unis et l'Argentine augmentent leurs ventes cette année, grâce à d'abondantes disponibilités pour l'exportation. Cela devrait permettre de compenser largement le recul marqué des ventes attendu au Canada et dans la CE, à la suite d'une diminution de leur production de blé, tandis que les expéditions provenant d'Australie resteront probablement stationnaires par rapport à la campagne précédente. Chez les autres exportateurs, les ventes de la Turquie devraient tomber à un faible volume cette année, du fait de l'existence de disponibilités intérieures réduites. Toutefois, divers autres pays devraient augmenter leurs ventes cette année, principalement du fait d'un net redressement de leur production intérieure, notamment plusieurs pays non communautaires d'Europe ainsi qu'un certain nombre d'exportateurs non traditionnels comme le Pakistan et l'Inde.



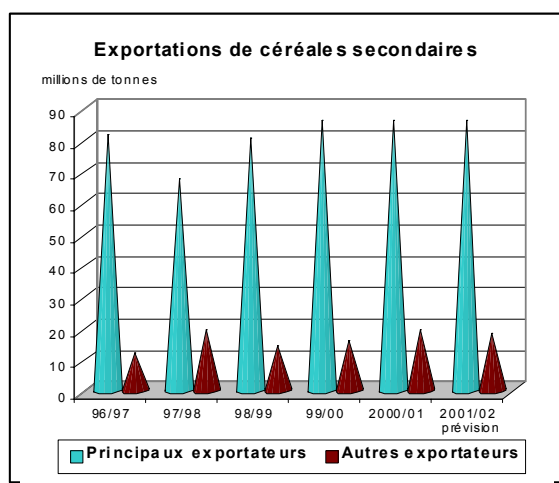
Le commerce mondial de **céréales secondaires** en 2001/02 (juillet/juin) devrait tomber à 104,5 millions de tonnes, avec un fléchissement de 2 millions de

tonnes par rapport à la campagne précédente. Ce recul reflète principalement la baisse prévue des importations des pays en développement, même si les achats des PFRDV resteront probablement proches du volume de la dernière campagne. Parmi les principales céréales secondaires, seul le commerce de maïs devrait augmenter cette année, pour s'établir autour de 74 millions de tonnes, tandis que les échanges d'orge et de sorgho pourraient fléchir quelque peu, passant respectivement à 17 millions de tonnes et 8 millions de tonnes.

Comme pour le marché du blé, la principale région importatrice de céréales secondaires est l'**Asie** dont les importations devraient atteindre 57,5 millions de tonnes cette année, un volume pratiquement inchangé par rapport à la campagne précédente puisque la plupart des pays devraient conserver un niveau d'importation similaire à celui de l'an dernier. Les quelques exceptions à la règle sont notamment la République de Corée, qui réduira probablement ses achats de maïs cette année pour pouvoir acheter un plus grand volume de blé de qualité inférieure, et la République arabe syrienne, en raison d'un net redressement de sa production intérieure d'orge. Les importations de céréales secondaires des pays d'**Afrique** devraient tomber à 14 millions de tonnes en 2001/02, soit 1,3 million de tonnes de moins que l'année précédente. Ce recul serait attribuable pour l'essentiel à une réduction probable des achats de maïs de l'Égypte et à une contraction des importations d'orge du Maroc; dans les deux cas, l'accroissement de la production intérieure en est la raison principale. On prévoit en revanche une légère avancée des importations globales des pays de la région subsaharienne, malgré un certain fléchissement des achats du Kenya, où les perspectives de production sont bonnes. La progression serait plus nette dans la sous-région méridionale, où les déficits de production enregistrés dans plusieurs pays ont accentué les besoins d'importations, surtout en Zambie et au Zimbabwe, mais aussi en République d'Afrique du Sud, même si ce pays devrait être en mesure de conserver sa position parmi les principaux fournisseurs de maïs de la région.

En **Europe**, les importations de céréales secondaires devraient reculer de 600 000 tonnes par rapport au volume de près de 8 millions de tonnes de la dernière campagne. Cela est dû essentiellement à un net redressement de la production d'orge dans plusieurs pays d'Europe orientale et de la CEI. Selon les prévisions, le fléchissement le plus marqué sera enregistré en Pologne et en Roumanie; en revanche, les importations de maïs de la Fédération de Russie devraient augmenter considérablement sous l'effet d'une forte demande d'importation, mais aussi d'une

production de maïs amoindrie. Les importations totales des pays d'**Amérique centrale** devraient rester proches de celles de la dernière campagne et le Mexique, qui est le principal importateur de la région, importera probablement autant de maïs et de sorgho que l'an passé malgré une production intérieure accrue, et ce du fait d'une croissance rapide et toujours soutenue de la demande intérieure de céréales fourragères. Les importations de la plupart des pays d'**Amérique du Sud** devraient demeurer elles aussi au niveau de l'année précédente, mais le Brésil qui est d'ordinaire le principal importateur de la région, a engrangé cette année une récolte record de maïs, devenant ainsi un exportateur de maïs. En **Amérique du Nord**, le Canada est en passe de devenir un importateur de maïs plus important que prévu en début de campagne. Cela s'explique par une diminution de la production intérieure d'orge, un affaiblissement des stocks de maïs et la persistance d'une forte demande de céréales fourragères de la part du secteur de l'élevage.



Bien qu'une légère contraction des échanges mondiaux de céréales secondaires soit prévue cette année, les exportations des États-Unis, premier exportateur mondial, devraient progresser d'environ 2 millions de tonnes. L'existence aux États-Unis de stocks de maïs importants pourrait inciter ce pays à augmenter ses ventes pour répondre à la poussée prévue de la demande d'importation mondiale de maïs durant cette campagne. Les exportations de maïs de l'Argentine pourraient fléchir quelque peu, du fait d'un resserrement des disponibilités du pays. On prévoit une diminution des ventes d'orge du Canada et de la CE, sous l'effet d'un recul de la production intérieure, tandis que les exportations d'orge de l'Australie pourraient rester au niveau de celles de l'an dernier grâce à des perspectives de production favorables.

La Chine restera probablement un important fournisseur de maïs sur le marché mondial, mais en raison notamment d'une contraction de sa production intérieure en 2001, les exportations de ce pays devraient être nettement inférieures à celles de la campagne précédente. Les ventes de la République d'Afrique du Sud devraient fléchir elles aussi par suite d'une production intérieure amoindrie. En revanche, grâce à des récoltes plus abondantes, l'avancée des exportations de maïs du Brésil et de la Hongrie, et un accroissement notable des ventes d'orge de la Fédération de Russie, devraient compenser en partie l'affaiblissement des exportations de céréales secondaires d'autres grands fournisseurs.

Maintenant que l'année touche à sa fin, il apparaît de plus en plus clairement que les échanges internationaux de riz en **2001** seront supérieurs à ceux de l'année précédente. Selon les prévisions de la FAO, le commerce mondial de riz en 2001 atteindrait 22,8 millions de tonnes, soit 400 000 tonnes de plus que prévu auparavant et 1,3 pour cent de plus que l'estimation pour la campagne 2000. La dernière révision est due essentiellement à un ajustement des prévisions concernant les importations du Bangladesh, des 300 000 tonnes initiales à 450 000 tonnes, et celles de l'Indonésie, de 1,2 à 1,4 million de tonnes. L'Indonésie reste le principal importateur de riz du monde, mais cette année ses achats de riz sont à leur plus bas niveau depuis 1997. Les estimations relatives aux expéditions de riz à destination de la Côte d'Ivoire et du Nigéria ont été rehaussées de 100 000 tonnes, et indiquent actuellement un volume de 1,1 million pour chacun de ces deux pays. En revanche, les prévisions concernant les importations de la Chine continentale, de l'Afrique du Sud et de Sri Lanka, ont été légèrement abaissées depuis le précédent rapport.

Les prévisions d'exportations pour la Chine continentale ont été revues à la baisse de 100 000 tonnes pour passer à 1,8 million de tonnes, sur la base d'un volume d'expédition de 1,44 million de tonnes entre janvier et octobre. Les chiffres révisés concernant les ventes indiqueraient un recul de plus de 1 million de tonnes par rapport à la campagne 2000, qui correspond à la forte contraction de la production que ce pays enregistre depuis quelques années déjà. Les ventes du Viet Nam ont elles aussi été abaissées de 100 000 tonnes et sont estimées aujourd'hui officiellement à 3,7 millions de tonnes, alors que des problèmes d'inondations dans le Delta du Mekong ont retardé l'arrivée des approvisionnements sur le marché portant les prix locaux au-dessus de ceux

LES RÉPERCUSSIONS DE LA QUATRIÈME CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE DE L'OMC POUR L'AGRICULTURE, LES PÊCHES ET LES FORÊTS

Lors de la quatrième Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui s'est tenue à Doha (Qatar) du 9 au 14 novembre 2001, les membres de l'OMC sont convenus d'ouvrir un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales qui aura des répercussions notables pour l'agriculture, les pêches et les forêts. Parallèlement aux entretiens sur l'agriculture et les services qui sont en cours depuis plus d'un an, le nouveau cycle de négociations portera sur un programme bien plus vaste, couvrant notamment d'autres secteurs de l'économie mondiale ainsi qu'une série de questions de mise en œuvre qui se posent depuis l'entrée en vigueur des Accords du Cycle d'Uruguay. Les résultats de la Conférence offrent de meilleures perspectives d'avancée des négociations sur l'agriculture, car les possibilités de concessions mutuelles avec d'autres secteurs en sont accrues tandis qu'un certain nombre de questions qui avaient entravé les négociations jusqu'à présent, ont été traitées.

Le nouveau cycle ouvre de nouvelles perspectives de libéralisation accrue des marchés pour les produits non agricoles. Les négociations porteront sur l'investissement extérieur, la politique de la concurrence, les marchés publics, ainsi que sur le commerce et l'environnement, et prévoient la révisions des règles de l'OMC concernant les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC), le règlement des différends, les subventions et les mesures compensatoires et l'antidumping. Un programme de travail intensif a été convenu dans le domaine de l'environnement et du commerce. Les Ministres se sont également engagés à offrir aux pays en développement un traitement spécial et différencié, notamment vers l'objectif de l'accès en franchise de droit et sans contingent des produits provenant des pays les moins avancés (PMA). Les besoins en matière de coopération technique et de renforcement des capacités des petits pays en transition vulnérables et à faible revenu ont également été reconnus, et l'accent a été mis sur la fourniture d'une assistance technique.

Les éléments des négociations touchant en particulier l'agriculture, les pêches et les forêts, sont récapitulés ci-après:

Agriculture: Les membres de l'OMC ont reconnu les travaux déjà entrepris dans les négociations engagées en mars 2000 au titre de l'Article 20 de l'Accord sur l'agriculture. Ils se sont engagés à "mener des négociations globales visant à: des améliorations substantielles de l'accès aux marchés; des réductions de toutes les formes de subventions à l'exportation, en vue de leur retrait progressif; et des réductions substantielles du soutien interne ayant des effets de distorsion des échanges". Un traitement spécial et différencié doit être offert aux pays en développement de manière à leur permettre de tenir effectivement compte de leurs besoins de développement, y compris en matière de sécurité alimentaire et de développement rural. Les considérations autres que d'ordre commercial doivent être prises en compte. Les modalités pour les nouveaux engagements doivent être établies au plus tard le 31 mars 2003, et des Listes d'engagements provisoires et détaillées, fondées sur ces modalités, devront être présentées au plus tard à la date de la cinquième Conférence ministérielle de l'OMC (qui devra se tenir avant fin 2003). Les négociations sur l'agriculture seront conclues dans le cadre et à la date de la conclusion du programme de négociation dans son ensemble.

Accès aux marchés pour les produits non agricoles: Les négociations dans ce domaine viseront, selon des modalités à convenir, à réduire ou, selon qu'il sera approprié, à éliminer les droits de douane, y compris à réduire ou éliminer les crêtes tarifaires, les droits élevés et la progressivité des droits, ainsi que les obstacles non tarifaires. La gamme de produits visés sera complète et sans exclusion a priori. Les produits de la pêche et de la forêt et les produits agricoles qui étaient exclus de l'Accord sur l'agriculture, comme le caoutchouc et les fibres dures, seront couverts par le nouveau cycle de négociations.

ADPIC: Il a été convenu de négocier l'établissement d'un système multilatéral de notification et d'enregistrement des indications géographiques pour les vins et spiritueux. Les questions relatives à l'extension de la protection des indications géographiques à des produits autres que les vins et spiritueux seront traitées au Conseil des ADPIC. Le Comité de l'OMC pour les ADPIC a en outre reçu l'instruction d'examiner, entre autres choses, la relation entre l'Accord sur les ADPIC et la Convention sur la diversité biologique, la protection des savoirs traditionnels et du folklore.

Subventions et mesures compensatoires: Les négociations viseront à clarifier et à améliorer les disciplines prévues par les Accords du Cycle d'Uruguay sur les subventions et les mesures compensatoires. La Conférence est spécifiquement convenue que les négociations "viseront aussi à clarifier et à améliorer les disciplines de l'OMC concernant les subventions aux pêcheries, en tenant compte de l'importance de ce secteur pour les pays en développement".

Commerce et environnement: La Conférence ministérielle a reconnu pour la première fois le droit de chaque pays à prendre des mesures pour protéger l'environnement, aux niveaux qu'il considère appropriés, au même titre que les mesures prises pour assurer la protection de la santé et de la vie des personnes, des animaux et des végétaux, sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable, soit une restriction déguisée au commerce international, et qu'elles soient par ailleurs conformes aux dispositions de l'OMC. Il a été convenu que des négociations concerneraient la relation entre les règles de l'OMC existantes et les obligations commerciales spécifiques énoncées dans les accords environnementaux multilatéraux et la réduction ou, selon qu'il sera approprié, l'élimination des obstacles tarifaires et non tarifaires visant les biens et services environnementaux.

Les négociations seront supervisées par un Comité des négociations commerciales qui tiendra sa première réunion au plus tard le 31 janvier 2002 pour établir des mécanismes de négociation appropriés selon qu'il sera nécessaire. Il a été convenu que les négociations seront conclues au plus tard le 1er janvier 2005.

offerts par d'autres pays exportateurs. Par contre, les ventes du Myanmar sont estimées à 500 000 tonnes en 2001, avec une avancée par rapport au volume de 350 000 tonnes prévu précédemment, les dernières informations indiquant que le pays a déjà expédié 400 000 tonnes dans les dix premiers mois de l'année. Selon les prévisions, les exportations du Myanmar seraient les plus volumineuses depuis 1995, conformément aux objectifs du gouvernement de promotion du secteur rizicole. Les prévisions concernant les exportations du Pakistan ont été elles aussi révisées à la hausse, passant de 1,9 million de tonnes à 2,0 millions de tonnes, soit un volume pratiquement stationnaire par rapport à l'an passé. Ces nouveaux chiffres reposent sur l'hypothèse de ventes plutôt réduites de la part de ce pays en novembre et décembre, du fait notamment de la hausse des coûts d'expédition, due à l'application d'une prime d'assurance contre le risque de guerre, et de l'instabilité des taux de change, qui ont un effet dissuasif sur les clients potentiels. Enfin, d'après les prévisions actuelles, les ventes de riz de la Thaïlande pourraient atteindre un nouveau record de 7,2 millions de tonnes, soit 400 000 tonnes de plus que les estimations précédentes, ce qui s'explique par des ventes dynamiques depuis le mois d'août et par une concurrence affaiblie de la Chine, du Pakistan et du Viet Nam. Les exportations de l'Inde devraient rester au niveau de 1,5 million de tonnes, le rythme des expéditions demeurant faible, malgré une politique de prix compétitifs.

Selon les prévisions provisoires pour **2002**, le commerce mondial de riz devrait atteindre 23,3 millions de tonnes, soit 2 pour cent de plus que le volume actuellement prévu pour 2001. Parmi les importateurs traditionnels, l'Indonésie devrait renforcer ses achats, après une campagne rizicole plutôt décevante en 2001. D'après les indications, le gouvernement envisagerait une mesure de protection douanière qui, si elle était mise en œuvre, pourrait limiter cette augmentation. Les prévisions précédentes concernant les importations de ce pays ont été rehaussées de quelque 400 000 tonnes, pour atteindre 2 millions de tonnes, ce qui représenterait un volume nettement supérieur à l'estimation actuelle de 1,4 million de tonnes pour 2001. Les achats de riz de la Chine devraient eux aussi faire un bond en avant, les premières prévisions indiquant un volume d'un million de tonnes, après le fléchissement de 5 et de 4 pour cent de la production enregistré respectivement en 2000 et en 2001. Par exemple, en 1993 et en 1994, une contraction de la production inférieure en pourcentage avait propulsé les importations à 2 millions de tonnes en 1995. Bien qu'une telle envolée se soit produite dans un contexte politique

différent, l'évolution récente pourrait favoriser à nouveau l'an prochain une certaine avancée des achats, en particulier l'accession du pays à l'OMC survenue le 10 novembre 2001. Aux termes de l'Accord de l'OMC, en 2002, la Chine continentale devrait permettre l'entrée de riz jusqu'à concurrence de 4 millions de tonnes (2 millions de tonnes de riz à grain long et 2 millions de tonnes de riz rond et de riz mi-long), moyennant des droits d'importation de 1 pour cent, et dont la moitié serait réservée aux importateurs privés. Il reste toutefois à voir si ces contingents préférentiels seront déjà délivrés par le gouvernement en 2002, puisque le mécanisme d'attribution du contingent n'a pas encore été défini. En outre, malgré le redressement des prix intérieurs du riz cette année, ceux-ci sont encore trop faibles, par rapport aux prix actuels sur les marchés internationaux, pour garantir un flux d'importations aussi important.

En revanche, les prévisions concernant les achats de plusieurs pays d'Afrique, notamment de la Côte d'Ivoire, de Madagascar, du Sénégal et du Nigeria, ont été révisées à la baisse car si le renforcement des prix prévu aujourd'hui se confirme l'an prochain, les importations pourraient devenir moins intéressantes pour ces pays.

Après le résultat positif des exportations cette année, les prévisions pour les expéditions de riz de la Thaïlande en 2002 ont été rehaussées de 600 000 tonnes, pour atteindre 7,3 millions de tonnes, ce qui constituerait un nouveau record. Le pays devrait profiter des disponibilités réduites des autres grands exportateurs, notamment de la Chine. La récolte record de 2001 et les prix compétitifs pourraient également relancer les exportations de l'Inde en 2002, aujourd'hui estimées à 2,1 millions de tonnes, soit 300 000 tonnes de plus que les indications précédentes et un volume supérieur de 600 000 tonnes à celui qui devrait être vendu en 2001. Les prévisions concernant les expéditions du Japon ont elles aussi été relevées, les exportations de ce pays étant effectuées exclusivement au titre de l'aide alimentaire. Selon les prévisions actuelles, les exportations du Myanmar en 2002 devraient atteindre 700 000 tonnes, un volume supérieur aux 400 000 tonnes indiquées précédemment, surtout si le gouvernement continue de promouvoir l'accroissement de la production. En revanche, les ventes prévues de la Chine continentale ont été abaissées, car les disponibilités du pays se sont considérablement réduites. De même, les expéditions attendues de la province chinoise de Taïwan, qui oscillent généralement autour de 100 000 tonnes, devraient être nettement inférieures en raison du niveau élevé des prix intérieurs et des

restrictions aux exportations subventionnées auxquelles le pays sera confronté à la suite de son accession à l'OMC. Les prévisions officielles du Viet Nam concernant les exportations annoncent maintenant un volume de 4 millions de tonnes, légèrement inférieur aux dernières indications.

Stocks de report

Net recul des stocks mondiaux de céréales car l'utilisation sera encore une fois supérieure à la production

Les prévisions concernant les stocks de report de **céréales** pour les campagnes qui se terminent en 2002, ont été abaissées de 9 millions de tonnes depuis le précédent rapport d'octobre, tombant ainsi à 553 millions de tonnes. Cette révision s'explique principalement par des ajustements à la baisse apportés aux estimations pour la Chine à la suite d'une nouvelle mise au point des estimations relatives aux tendances antérieures de l'utilisation de blé et de maïs dans ce pays. Selon les prévisions actuelles, les stocks mondiaux de céréales s'établiraient à 75 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins que leur niveau d'ouverture déjà réduit. Toutefois, plus de 60 pour cent, soit 47 millions de tonnes, du fléchissement attendu des stocks céréaliers mondiaux sera enregistré en

Stocks céréaliers de report mondiaux

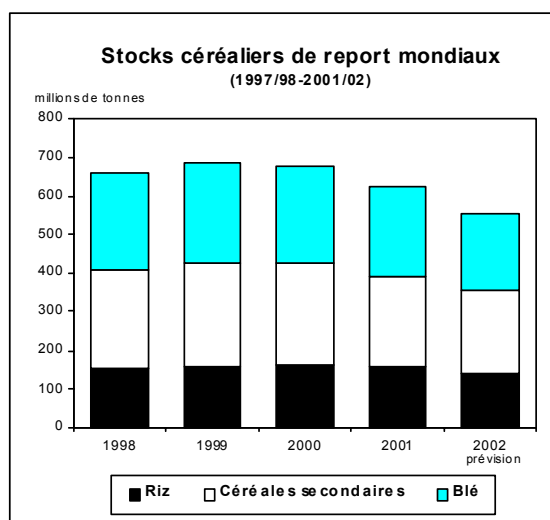
	Campagnes agricoles se terminant en:		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.
	(...millions de tonnes ...)		
Blé	251,9	236,8	200,8
Céréales secondaires:	262,1	235,4	213,4
dont:			
Maïs	211,5	193,6	173,5
Orge	28,4	23,0	20,4
Sorgho	7,9	6,1	7,1
Autres	14,3	12,7	12,4
Riz (usiné)	163,3	155,4	138,9
TOTAL	677,4	627,6	553,1

Source: FAO

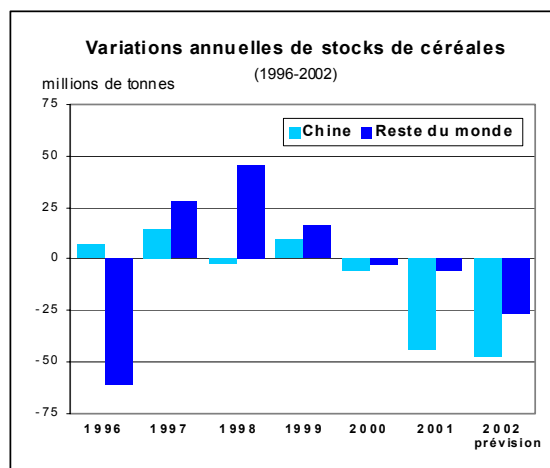
Chine, dont la production intérieure de blé et de riz devrait diminuer tandis que l'utilisation totale de céréales continuerait d'augmenter sous l'effet d'une consommation humaine, animale et industrielle accrue.

Selon les prévisions, à la fin de la campagne de 2002, les stocks mondiaux de **blé** tomberont à

201 millions de tonnes, 6 millions de tonnes de moins que les prévisions d'octobre et un recul de 36 millions de tonnes, soit 15 pour cent, par rapport

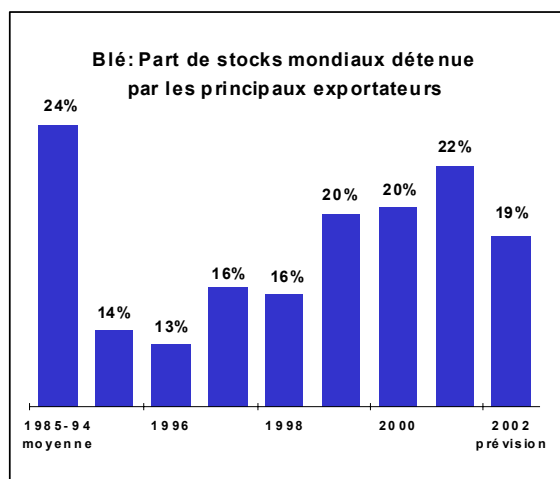


à leurs niveaux d'ouverture. Ce fléchissement est attendu principalement en Chine (moins 22 millions de tonnes) et dans les principaux pays exportateurs de blé (moins 15 millions de tonnes). Si une diminution des stocks de blé est probable dans tous les principaux pays exportateurs, ce sont toutefois ceux de la CE, du Canada et des États-Unis qui pourraient fléchir le plus, du fait d'une forte contraction de leur production de blé en 2001. Le recul des stocks de blé détenus par les principaux

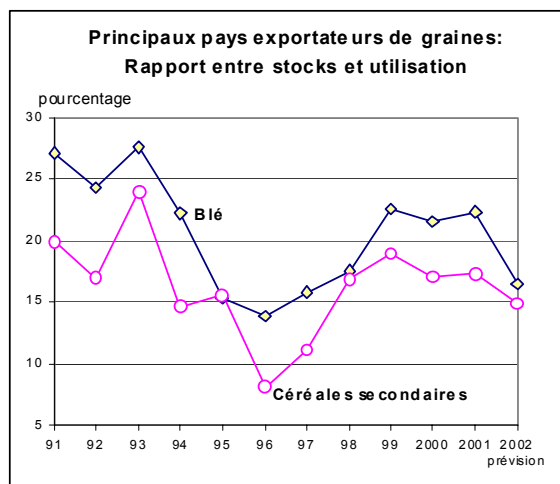


exportateurs devrait s'accompagner d'un effondrement du rapport de leurs stocks de blé totaux à leur consommation apparente totale (la somme de leur consommation intérieure et de leurs exportations), qui passerait de 22,3 pour cent en

2000/01 à 16,5 pour cent, le plus bas niveau depuis la période de hausse des prix, au milieu des années 90, lorsque ce rapport est tombé à moins de 14 pour cent. De plus, la part globale des stocks de blé totaux détenus par les principaux exportateurs devrait diminuer considérablement, de 22 pour cent en 2001 à près de 19 pour cent d'ici la fin des campagnes se terminant en 2002.



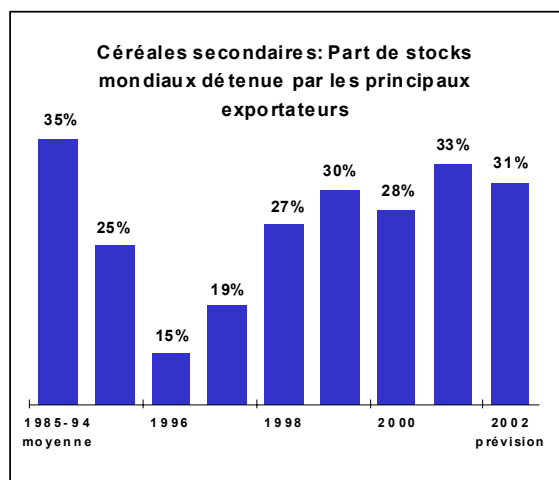
Outre les grands pays exportateurs de blé et la Chine, d'autres pays disposant d'importantes réserves de blé pourraient aussi appauvrir leurs stocks en cours de campagne. On prévoit que l'Inde et le Pakistan effectueront des exportations volumineuses cette année, qui pourraient réduire leurs excédents intérieurs. En Inde, le gouvernement a également abaissé le prix du blé vendu par le biais du système de distribution public et il a annoncé en novembre son intention de revoir le système national de régulation du marché, afin de renverser la récente tendance à la hausse des achats céréaliers. Dans les autres pays, les stocks



de report devraient augmenter au Brésil et dans plusieurs pays d'Europe orientale et de la CEI, principalement grâce à des récoltes plus abondantes. En revanche, il est probable que les stocks de blé diminuent dans certains pays frappés par la sécheresse, comme la Turquie et la République islamique d'Iran.

Les prévisions concernant les réserves mondiales de **céréales secondaires** pour les campagnes s'achevant en 2002, ont été abaissées de 5 millions de tonnes depuis le précédent rapport, pour tomber à 213 millions de tonnes, soit 22 millions de tonnes ou 9 pour cent de moins que l'an dernier. Si le fléchissement attendu des stocks au cours de cette campagne est pour l'essentiel attribuable à la Chine, on prévoit également une diminution des stocks de clôture dans tous les principaux pays exportateurs. Une forte contraction est attendue aux États-Unis, où un recul estimatif de 11 millions de tonnes de la production, accompagné d'une utilisation intérieure stationnaire et d'une légère avancée des exportations, pourrait causer un affaiblissement d'environ 9 millions de tonnes des stocks, qui reculeraient ainsi à 44 millions de tonnes. Aux niveaux prévus actuellement, les stocks totaux de céréales secondaires détenus par les grands exportateurs représenteraient environ 31 pour cent du total mondial contre près de 33 pour cent lors de la campagne précédente. En outre, le rapport des stocks des principaux exportateurs à leur consommation apparente totale devrait probablement fléchir, passant de plus de 17 pour cent en 2001 à près de 15 pour cent d'ici la fin des campagnes en 2002; il demeure toutefois sensiblement supérieur aux faibles niveaux (autour de 8 pour cent) qui étaient enregistrés au milieu des années 90.

Si l'on prévoit une forte contraction des réserves de céréales secondaires détenues en Chine et dans les principaux pays exportateurs, les stocks de la plupart des autres pays devraient par contre augmenter, ou du moins demeurer au niveau de l'année précédente, en raison principalement d'une bonne production, parfois même supérieure à la moyenne. L'avancée la plus nette est attendue au Brésil, après une récolte exceptionnelle de maïs en 2001. On prévoit également un redressement des stocks de maïs au Mexique grâce à une récolte record. En Afrique, mis à part certains pays d'Afrique australe, on prévoit que la plupart des pays finiront la campagne avec des stocks plus importants. Des stocks de céréales secondaires plus volumineux sont également attendus dans certains pays de la CEI et d'Europe orientale où la production a été plus abondante.



Les prévisions concernant les stocks mondiaux de **riz** à la clôture des campagnes de commercialisation en 2002, ont été rehaussées de 2 millions de tonnes depuis le dernier rapport, et portées à près de 139 millions de tonnes, ce qui n'en représente pas moins une baisse de 17 millions de tonnes par rapport à leurs niveaux estimés d'ouverture. Cette récente révision à la hausse répond principalement à une amélioration des perspectives de production en Chine, ce qui signifiera des prélèvements sur les stocks inférieurs aux précédentes prévisions. Même s'il est prévu que les principaux exportateurs contribuent pour la plus grande partie de la contraction attendue cette année, les stocks devraient toutefois fléchir dans une certaine mesure dans les pays importateurs également, contrairement à l'an passé.

Chez les exportateurs de riz, les stocks de la Chine continentale devraient reculer de 11 millions de tonnes par rapport à l'an dernier, pour tomber à 95 millions de tonnes, soit 1,2 million de tonnes de plus que les prévisions précédentes. À ce niveau, le pays détiendrait 69 pour cent du total des stocks de report. Un affaiblissement très marqué pourrait également être enregistré au Pakistan, du fait des prévisions actuelles annonçant une production réduite en 2001, un facteur qui pourrait aussi influencer négativement sur les stocks en Égypte. D'autre part, des exportations plus volumineuses en 2002 devraient abaisser le niveau des stocks de clôture en Inde, en Thaïlande et au Viet Nam. En revanche, ils devraient augmenter aux États-Unis, grâce à une récolte exceptionnelle en 2001 et à un fléchissement prévisible des exportations l'an prochain, et en Australie. Concernant les pays importateurs, une forte contraction des stocks est

attendue en Indonésie, et dans une moindre mesure à Sri Lanka et au Brésil après une mauvaise récolte de riz en 2001. Des prévisions d'importation réduites pourraient aussi se traduire par une diminution des stocks dans divers pays d'Afrique.

Prix à l'exportation

Les prix des céréales restent faibles

Les cours mondiaux de la plupart des **céréales** ont subi peu de variations depuis le précédent rapport. En novembre, le blé EU n°2 (HRW, fob) était coté en moyenne à 128 dollars É.-U. la tonne, en légère augmentation depuis septembre mais à environ 2 dollars É.-U. de moins qu'en novembre 2000. Au cours des mois récents, les prix du **blé** sont tombés au-dessous des niveaux de l'année dernière malgré une baisse de la production totale de blé cette année. Une explication probable est l'existence de quantités exportables relativement importantes dans plusieurs pays gros producteurs de blé et l'absence de toute amélioration significative de la demande d'importation mondiale. Les disponibilités accrues de blé de basse qualité de plusieurs origines ont également contribué à la faiblesse générale des prix.

Les prix du blé devraient rester faibles pendant la deuxième moitié de l'actuelle campagne commerciale car les nouvelles récoltes d'Australie et d'Argentine commencent à arriver sur le marché, accentuant le mouvement à la baisse. Bien que les achats à terme de blé se soient négociés le plus souvent au-dessus des niveaux enregistrés pendant la période correspondante de l'année dernière, la pression qui s'exerce du côté de la demande

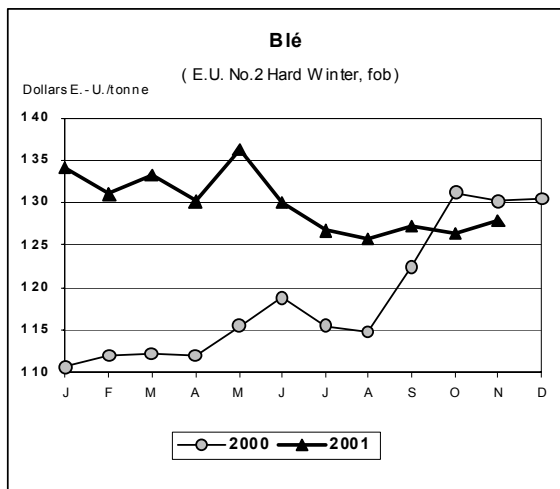
Prix à l'exportation des céréales *

	2001		2000
	nov.	sept.	nov.
	(..... dollars E.-U./tonne		
États-Unis			
Blé	128	127	130
Maïs	90	90	89
Sorgho	96	98	96
Argentine			
Blé	109	119	128
Maïs	93	88	85
Thaïlande			
Riz, blanc	177	176	190
Riz, brisures	136	151	130

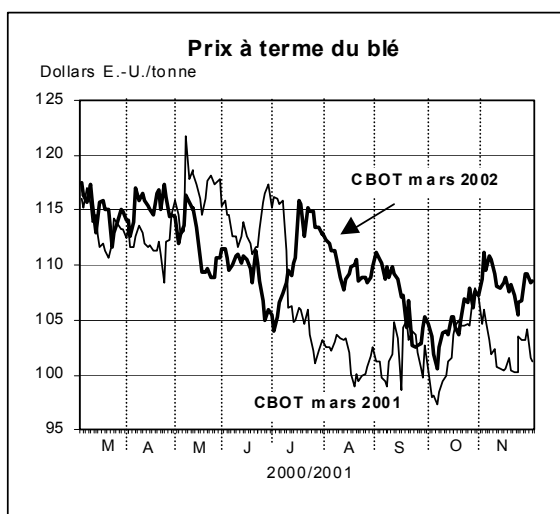
Source: FAO, voir tableau A,6 et A,7 en annexe.

* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

continue de peser sur le marché. Jusqu'à la dernière semaine de novembre, les contrats d'achats à terme du mois de mars pour le blé tendre rouge d'hiver au Chicago Board of Trade (CBOT)

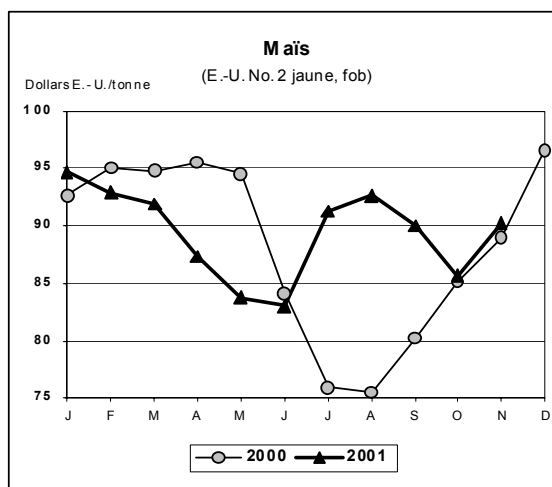


avaient perdu environ 6 dollars É.-U. la tonne, par rapport aux pics d'environ 110 dollars É.-U. la tonne enregistrés fin octobre.

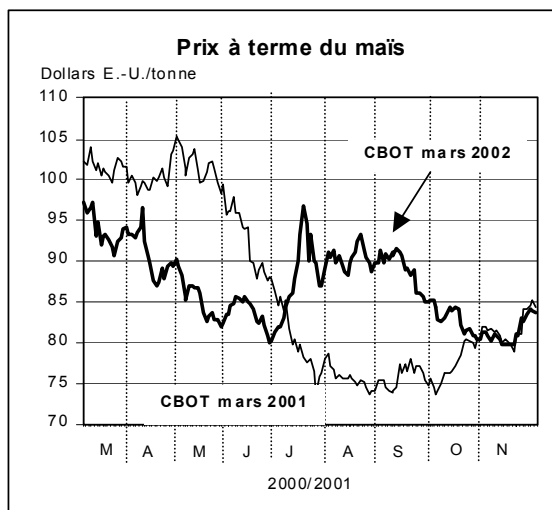


Les prix internationaux du **maïs** ont brutalement baissé entre août et octobre, réagissant ainsi à l'inertie de la demande mondiale d'importation et à l'abondance des disponibilités exportables. Au cours des semaines récentes, les prix du maïs ont commencé à monter, tout en collant à la tendance de l'année dernière. La chute attendue de la production de maïs aux États-Unis a contribué à soutenir les prix pendant les semaines récentes, et en novembre les prix à l'exportation du maïs des États-Unis (États-Unis N°2 jaune, fob) atteignaient

en moyenne 90 dollars É.-U. la tonne, soit 6 dollars de plus qu'en octobre.



Cependant, d'importants stocks de maïs, en plus de disponibilités abondantes de blé fourrager, continueront à influencer sur les prix. En outre, comme pour la plupart des produits agricoles, les marchés du maïs subiront sans doute l'impact négatif du recul de la demande dû au ralentissement de l'économie mondiale. Fin novembre, les contrats à terme de maïs étaient cotés à 82 dollars É.-U. la tonne au CBOT, légèrement plus bas qu'à la même période de l'année dernière.



L'arrivée de la nouvelle récolte de **riz** sur le marché s'est répercutée sur les prix à l'exportation et l'indice FAO des prix à l'exportation du riz a baissé d'un point de pourcentage à 88 en septembre, et de nouveau en octobre, à 87. Les prix ont tenu bon

jusqu'en novembre. Le glissement observé depuis septembre a touché pareillement les riz de qualité élevée et faible.

Parmi les exportateurs concurrents, les prix du riz de premier choix Thaï 100%B de Thaïlande ont été soutenus par la demande ferme d'importation et l'annonce d'une reprise des achats gouvernementaux. Cependant la retraite des clients africains a déprimé les prix du Thaï A1 Super et du riz étuvé en novembre. Le riz du Viet Nam a été coté plus haut, mais seulement en raison des arrivées limitées de nouveaux approvisionnements sur les marchés, après les inondations dans le delta du Mékong. Les cotations du riz du Myanmar ont été également plus élevées en novembre. En revanche, les prix du Pakistan ont cédé, les importateurs potentiels ayant été découragés par les craintes de retards dans les livraisons. Le riz indien est devenu particulièrement attrayant, car l'arrivée de la nouvelle récolte a exercé une nouvelle pression sur le marché. L'annonce d'une récolte record de riz long grain aux États-Unis a des répercussions négatives sur son prix. Aussi la différence de prix entre le riz Thaï 100%B et le riz

long grain US 2/4% a-t-elle été ramenée à 63 dollars É.-U. la tonne, contre 104 dollars É.-U. la tonne en janvier.

L'évolution des douze derniers mois montre que les prix du riz ont chuté de près de 10 pour cent, atteignant leur niveau le plus bas depuis 1987. Ce glissement persistant a récemment favorisé la réapparition d'une proposition d'alliance entre exportateurs pour combattre la sous-enchère, qui sera bientôt examinée par la Thaïlande, le Viet Nam, Myanmar et le Pakistan.

Aucune reprise marquée des prix n'est attendue d'ici la fin de l'année, car de nombreux pays ayant à peine rempli la totalité de leurs entrepôts avec la nouvelle récolte de riz n'entreront pas sur le marché en tant qu'acheteurs. Cependant, la tendance des prix pourrait s'avérer positive à partir de l'année prochaine, car une contraction du marché est attendue. D'une part, les disponibilités de plusieurs exportateurs traditionnels seront limitées, d'autre part, la baisse des stocks dans plusieurs pays importateurs pourrait donner un coup de fouet à la demande d'importation.

Aide alimentaire^{1/}

Les expéditions céréalières d'aide alimentaire pourraient s'accroître légèrement en 2001/02

D'après les premières indications, le total des expéditions céréalières d'aide alimentaire en 2001/02 (juillet/juin) devrait passer à 9,5 millions de tonnes (en équivalent céréales), soit 1 million de tonnes de plus qu'en 2000/01. Cet accroissement sera probablement satisfait par des expéditions plus importantes à partir des États-Unis et du Japon, tandis que le Pakistan et l'Inde, qui comptent habituellement parmi les pays bénéficiaires de l'aide alimentaire, pourraient aussi devenir donateurs pour la campagne actuelle. L'augmentation prévue des expéditions d'aide alimentaire s'explique en partie par les besoins accrus en Afghanistan, mais les craintes suscitées par la faiblesse des cours mondiaux et l'abondance relative des stocks de certains pays sont peut-être aussi un facteur important.

Tandis que la situation alimentaire mondiale est généralement meilleure que lors de la dernière campagne, de nombreux pays sont encore confrontés à des urgences et la demande d'aide alimentaire reste élevée. En particulier, les expéditions d'aide alimentaire vers l'Afghanistan devraient augmenter fortement pendant cette campagne. Même avant le début des opérations militaires, l'Afghanistan était aux prises avec

une grave crise alimentaire après trois années consécutives de forte sécheresse. Au début d'octobre, le Programme alimentaire mondial (PAM) a annoncé qu'il se préparait à livrer 52 000 tonnes d'aide alimentaire par mois pour nourrir les plus vulnérables. Parmi d'autres pays d'Asie, les flux d'aide alimentaire vers la République démocratique populaire de Corée et le Bangladesh devraient rester importants, bien qu'inférieurs à l'année précédente.

En Afrique, malgré de meilleures récoltes dans plusieurs pays, les conflits civils et les mauvaises récoltes localisées dans de nombreuses régions, maintiennent les besoins d'aide alimentaire à des niveaux élevés et les pénuries alimentaires persistent. Début novembre, le Zimbabwe, pays qui satisfait généralement à ses besoins d'importation par des achats commerciaux, a lancé un appel d'aide à la communauté internationale et pourrait bénéficier d'aide alimentaire cette année. En Amérique latine et Caraïbes, la situation alimentaire reste précaire dans de nombreuses régions, surtout à cause de catastrophes naturelles; et les expéditions vers plusieurs pays, notamment le Honduras, Cuba, le Pérou et le Nicaragua devraient dépasser les volumes de l'année précédente.

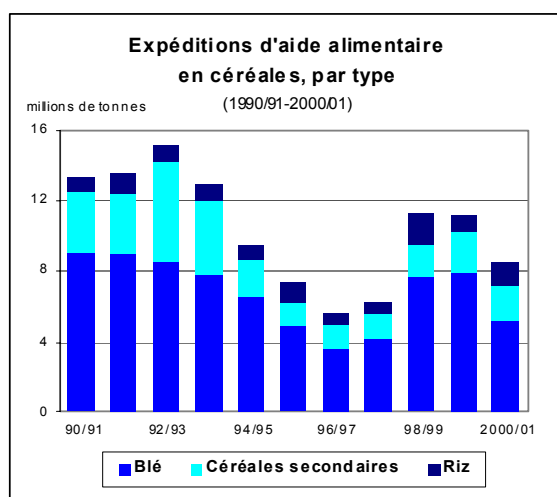
^{1/} Des statistiques plus détaillées sur les expéditions céréalières et non céréalières d'aide alimentaire sont disponibles sur Internet au site de la FAO, à l'adresse suivante: <http://www.fao.org> à la rubrique *Banque de données statistiques* et ensuite *Toutes les données*.

Céréales - Expéditions d'aide alimentaire par destination- (juillet/juin)

	1996/97	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/2001 estim.
	(..... milliers de tonnes)				
MONDE	5 605	6 241	11 250	11 168	8 464
PFRDV	4 691	5 480	8 404	7 561	7 399
Afrique	2 061	2 281	2 581	2 955	3 051
Subsaharienne	1 871	2 172	2 530	2 853	2 733
Autres pays	190	109	50	102	318
Asie	2 526	3 132	5 365	4 227	4 357
Asie de l'Est et du S.E	685	1 015	2 598	1 580	2 032
Asie du Sud	906	1 127	2 003	1 519	1 112
Autres pays	934	989	763	1 128	1 214
Amérique latine et les Caraïbes	611	553	984	827	690
Autres pays	407	275	2 320	3 159	367

Source: PAM

Note: Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.

**Contrats céréaliers d'aide alimentaire en 2000/01**

D'après les dernières informations fournies par le PAM, les expéditions totales de céréales en 2000/01, pour l'aide alimentaire fournie tant dans le cadre d'activités de programmes et projets que pour les opérations d'urgence, se sont montées à 8,5 millions (en équivalent céréales), soit près de 3 millions de tonnes ou 24 pour cent de moins qu'en 1999/2000 (tableau A.10), principalement à cause d'une forte réduction des expéditions vers la Fédération de Russie. Même à ce niveau réduit, les expéditions d'aide alimentaire par les principaux donateurs ont dépassé les "engagements minimaux" fixés dans le cadre de la Convention relative à l'aide alimentaire (CAA) de 1999. Il convient de noter que la CAA de 1999 fixe le total

annuel minimum garanti à environ 5 millions de tonnes (en équivalent blé). Comme pour la campagne précédente, l'aide alimentaire d'urgence a représenté environ la moitié des expéditions totales.

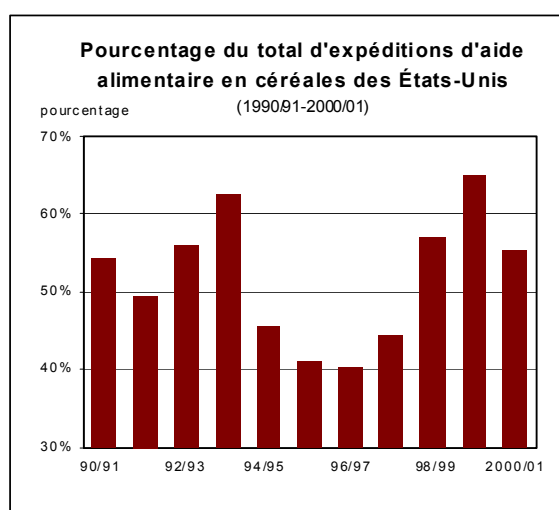
La baisse du volume des expéditions céréaliers d'aide alimentaire en 2000/01 a été plus prononcée pour le blé, avec environ 2,6 millions de tonnes. Les expéditions de céréales secondaires ont aussi diminué, de plus de 400 000 tonnes. En revanche, celles de riz ont augmenté de plus de 300 000 tonnes. Les expéditions céréaliers totales pour l'aide alimentaire destinée à l'ensemble des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) ont légèrement fléchi en 2000/01, à 7,4 millions de tonnes soit quelque 160 000 tonnes de moins qu'en 1999/2000. Les plus fortes baisses ont été enregistrées pour le Bangladesh (260 000 tonnes), l'Éthiopie (250 000 tonnes), l'Indonésie (177 000 tonnes), l'Inde (172 000 tonnes) et le Rwanda (127 000 tonnes). Cependant, les expéditions vers quelques pays ont aussi augmenté, à savoir la République démocratique populaire de Corée (651 000 tonnes), le Kenya (204 000 tonnes) et l'Érythrée (130 000 tonnes).

L'aide alimentaire en céréales en provenance des États-Unis a baissé d'environ 2,5 millions de tonnes en 2000/01, passant à 4,7 millions de tonnes; les expéditions vers la Fédération de Russie sont tombées des 1,9 million de tonnes fournies en 1999/2000 à un volume d'à peine 127 000 tonnes. Cependant, même à ce niveau réduit, les États-Unis ont été le plus gros donateur, couvrant à eux seuls plus de 55 pour cent des expéditions mondiales en

2000/01. Les expéditions céréalières au titre de l'aide fournie par quelques autres donateurs importants, notamment la CE et le Canada, ont également nettement reculé en 2000/01. La baisse des expéditions de la CE a été la plus prononcée puisque ses expéditions totales ont baissé de plus de 33 pour cent, à 1,5 million de tonnes. Cette diminution est associée en majeure partie à la réduction des expéditions vers la Fédération de Russie et la République démocratique populaire de Corée. Par contre, les expéditions du Japon qui ont plus que doublé, s'élèvent à 720 000 tonnes, principalement à cause d'expéditions accrues de riz vers la République démocratique populaire de Corée.

Les expéditions non céréalières d'aide alimentaire ont baissé radicalement en 2000

Après une brusque remontée à un volume proche du record en 1999, les expéditions totales de produits non céréalières au titre de l'aide alimentaire en 2000 (janvier-décembre)^{1/} sont tombées à 1,2 million de tonnes, représentant une baisse de 700 000 tonnes, soit 38 pour cent. La baisse est due en grande partie à la forte réduction des expéditions des États-Unis à destination de la Fédération de Russie, que n'ont pas compensé les contributions accrues du Canada et de plusieurs pays d'Europe. Les expéditions totales de produits non céréalières vers la Fédération de Russie ont augmenté, passant à plus de 1 million de tonnes en 1999, mais sont retombées à 93 000 tonnes en 2000. Les expéditions totales vers les PFRDV, en tant que groupe, ont dépassé 890 000 tonnes, soit 32 pour cent de plus qu'en 1999. Cette augmentation est due à l'accroissement des volumes expédiés vers plusieurs pays, notamment l'Indonésie (72 000 tonnes), l'Éthiopie (48 000 tonnes), la République démocratique populaire de Corée (28 000 tonnes), l'Éryhrée (22 000 tonnes) et le Yémen (12 000 tonnes).



^{1/} Les expéditions céréalières sont enregistrées sur la période allant de juillet à juin, tandis que les rapports sur l'aide alimentaire non céréalière portent sur l'année civile.

Produits hors céréales - Expéditions d'aide alimentaire par produit

	1996	1997	1998	1999	2000 estim.	Variation de 1999
(..... milliers de tonnes)						
Beurre liquide	1.1	0.4	0.2	0.2	0.2	0.0
Fruits secs	6.7	2.6	0.2	2.4	1.9	-0.5
Matières gras./comestib.	9.0	4.3	6.9	1.0	1.8	0.8
Poisson et produits	15.9	14.5	10.2	16.0	7.6	-8.4
Viande et produits	8.0	8.6	4.2	234.5	25.0	-209.5
Lait	25.9	17.3	24.9	55.2	41.5	-13.7
Autres produits laitiers	4.0	0.9	0.2	1.3	0.7	-0.6
Légumineuses	508.2	405.5	433.8	1 178.0	586.3	-591.7
Sucre	49.3	49.2	26.7	32.0	48.7	16.8
Huiles végétales	285.4	286.3	355.0	319.3	376.8	57.5
Autres produits	73.4	105.1	52.6	64.6	91.9	27.3
Total	987.1	894.8	914.7	1 904.5	1 182.6	-721.9

Source: PAM

Note: Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.

Produits hors céréales - Expéditions d'aide alimentaire par destination

	1996	1997	1998	1999	2000 estim.
	(..... milliers de tonnes)				
MONDE	987	895	915	1 904	1 183
PFRDV	637	607	677	676	893
Afrique	392	313	302	308	385
Asie	255	275	341	319	362
Amérique latine et les Caraïbes	148	170	232	172	259
Autres pays	193	136	39	1 105	177

Source: PAM

Note: Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.

La diminution des expéditions de légumineuses est pour beaucoup à l'origine de la réduction du volume total des dons non céréaliers en 2000. Les expéditions de légumineuses ont diminué de moitié à 586 000 tonnes tombant sur les 1,2 million de tonnes enregistrées en 1999, alors que les expéditions vers la Fédération de Russie sont tombées de 750 000 tonnes en 1999 à 32 000 tonnes seulement en 2000. Les expéditions de viande (y compris les produits carnés), autre catégorie importante de produits non céréaliers destinés à l'aide alimentaire, ont également subi une contraction en 2000. Globalement, le volume de viande pour l'aide alimentaire est passé de 4 000 tonnes en 1998 à 234 000 tonnes en 1999 pour retomber ensuite à 25 000 tonnes en 2000. Comme pour les légumineuses, la diminution des expéditions de viande a été provoquée en grande

partie par une réduction de l'aide alimentaire à la Fédération de Russie.

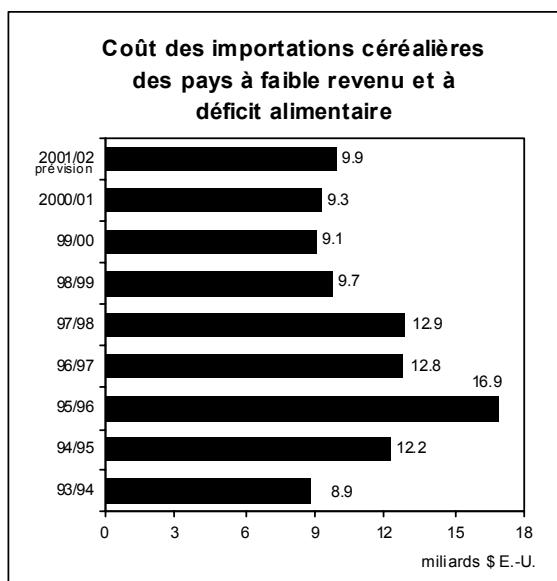
Par contre, les expéditions d'**huiles végétales** pour l'aide alimentaire se sont situées en 2000 au niveau le plus élevé enregistré en sept ans, avec 377 000 tonnes, soit 18 pour cent de plus qu'en 1999. Jusqu'à 100 pays dans le monde reçoivent des huiles végétales en guise d'aide alimentaire. Les plus gros bénéficiaires en 2000 sont notamment le Pérou (72 428 tonnes), la Fédération de Russie (39 818 tonnes), l'Éthiopie (39 805 tonnes), l'Inde (22 397 tonnes), Madagascar (19 490 tonnes), la République démocratique populaire de Corée (19 113 tonnes). Le surcroît de volume livré au Pérou, à la Fédération de Russie et à l'Éthiopie est responsable de la quasi totalité de l'accroissement des expéditions totales en 2000.

Factures des importations céréalières^{1/}**Des factures d'importation plus élevées et une nouvelle hausse des coûts unitaires estimatifs des importations céréalières**

Si les prévisions actuelles relatives aux échanges céréaliers, à l'aide alimentaire et aux prix pour 2001/02 s'avèrent exactes, les régions économiquement vulnérables et à déficit vivrier devraient voir monter leurs factures d'importations céréalières plus pour l'actuelle campagne qu'en 2000/01, tandis qu'une hausse du coût unitaire estimatif des importations céréalières est observée dans la plupart des régions en développement pour la deuxième année consécutive. Les **pays en développement** dépenseront probablement au moins 23 milliards de dollars É.-U. pour leurs

importations de céréales en 2001/02, soit 3 pour cent de plus que le chiffre de la campagne précédente tandis que dans les **pays à faible revenu et à déficit vivrier** (PFRDV), l'augmentation prévue du volume d'importation, couplée à la hausse probable des prix, pourrait provoquer un bond de 7 pour cent de la facture totale des importations céréalières, qui atteindrait près de 10 milliards de dollars É.-U. Compte tenu des prévisions actuelles, les pays en développement connaîtraient une augmentation de plus de 3 dollars la tonne du coût unitaire pour les importations céréalières tandis que la majoration atteindrait 4 dollars É.-U. la tonne pour les PFRDV.

^{1/} Les définitions relatives aux groupements économiques de pays figurent dans la Note sur les statistiques, page 50.



Les factures d'importations céréalières cumulées des **pays les moins avancés (PMA)** et des **pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC)**, qui comprennent une liste de pays admis par l'Organisation mondiale du commerce comme bénéficiaires de la Décision de Marrakech sur les effets négatifs possibles du programme de réforme, devrait atteindre 6 milliards de dollars É.-U. en 2001/02, soit 4 pour cent de moins qu'en 2000/01. La plus grande partie de cette baisse refléterait un recul sensible (2,5 millions de tonnes) du volume prévu de leurs importations céréalières totales. En outre, d'après les prévisions,

les expéditions céréalières d'aide alimentaire vers les PMA devraient passer de 3,6 millions de tonnes en 2000/01 à 4,5 millions de tonnes, augmentation qu'expliqueraient principalement les expéditions accrues vers l'Afghanistan. D'après les prévisions actuelles, le coût d'importation unitaire pour les PMA devrait se stabiliser au niveau de la campagne précédente, aux environs de 122 dollars É.-U. la tonne tandis que pour le groupe des NFIDC, dont certains pays reçoivent une aide alimentaire beaucoup plus limitée, le coût unitaire d'importation devrait monter à 133 dollars É.-U. la tonne en 2001/02, qui représente une augmentation de 4 dollars É.-U. la tonne depuis la précédente campagne. Toutefois, dans tous les cas, les estimations relatives au coût unitaire des importations continuent de rester bien inférieures aux pics observés sur les marchés céréaliers haussiers de la moitié des années 90.

En général, le **blé** représente la plus large part de la facture d'importations céréalières des pays et tend à dépasser légèrement la valeur cumulée des importations des autres grands produits céréaliers. Le chiffre global actuellement prévu pour les importations de blé des pays en développement en 2001/02 est de 12 milliards de dollars É.-U., dépassant de 600 millions de dollars É.-U. celui de l'année de 2000/01, en raison des prévisions de raffermissement des prix et de l'augmentation probable du volume des importations. Pour l'ensemble des PFRDV, la valeur totale des importations de blé est prévue à 5,6 milliards de dollars É.-U., environ 400 millions de dollars É.-U.

Variations des factures d'importations céréalières des PFRDV ventilées par région et par produit

	1993/94	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(.....\$ E.-U. million.....)								
PFRDV	8,9	12,2	16,9	12,8	12,9	9,7	9,1	9,3	9,9
Afrique	3,0	3,3	4,8	4,5	4,3	3,9	3,6	4,4	4,1
Asie	5,2	8,1	11,2	7,3	7,8	5,0	4,7	4,1	4,9
Amér. latine et Caraïbes	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,7	0,7
Océanie	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Europe	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Blé	5,8	6,9	10,7	8,1	6,6	5,1	4,9	5,2	5,6
Céréales sec.	1,9	2,1	3,8	2,8	2,3	2,0	2,4	2,4	2,3
Riz	1,2	3,3	2,4	1,9	3,9	2,6	1,8	1,7	2,0

Évolution des factures d'importations céréalières^{1/}

	1996/97	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
Factures d'importation (en milliards de \$ É.-U.)						
Pays en développement	27,7	25,6	21,5	21,2	22,2	22,8
PFRDV	12,8	12,9	9,7	9,1	9,3	9,9
PMA	2,0	2,5	2,2	1,8	1,9	1,9
NFIDC	5,3	4,9	4,4	3,8	4,2	4,0
Volume total importé (en millions de tonnes)						
Pays en développement	149,8	159,5	161,4	169,6	170,5	170,7
PFRDV	69,1	78,7	73,7	74,1	72,2	74,5
PMA	11,8	15,3	16,9	16,0	15,3	15,4
NFIDC	28,5	32,0	33,4	30,6	32,9	30,2
Aide alimentaire (en millions de tonnes)						
Pays en développement	4,8	5,4	8,8	7,7	7,7	8,7
% des importations totales	3,2	3,4	5,4	4,5	4,5	5,1
PFRDV	4,7	5,5	8,4	7,6	7,4	8,4
% des importations totales	6,8	7,0	11,4	10,2	10,3	11,3
PMA	2,7	2,9	4,0	4,1	3,6	4,5
% des importations totales	22,9	18,7	23,7	25,9	23,4	29,2
NFIDC	0,5	0,6	0,8	0,8	1,1	1,1
% des importations totales	1,8	2,0	2,3	2,5	3,5	3,8
Importations commerciales (en millions de tonnes)						
Pays en développement	145,0	154,1	152,6	161,9	162,9	162,1
PFRDV	64,4	73,3	65,3	66,6	64,8	66,1
PMA	9,1	12,4	12,9	11,8	11,7	10,9
NFIDC	28,0	31,3	32,7	29,8	31,7	29,1
Coût unitaire d'importation (en dollars É.-U. la tonne)^{2/}						
Pays en développement	184,9	160,5	133,5	124,9	130,0	133,3
PFRDV	185,0	163,7	132,2	122,5	128,9	133,1
PMA	171,9	161,5	130,8	110,9	122,6	122,2
NFIDC	187,4	154,6	130,5	125,1	128,9	132,6

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les mêmes pays peuvent apparaître dans plus d'un groupement. Les définitions des groupements spéciaux de pays se trouvent dans la Note sur les statistiques, page 50.

^{2/} Sur la base du coût unitaire des importations totales.

de plus que la dernière campagne. Les pays en développement devraient eux aussi dépenser au moins 3,4 milliards de dollars É.-U. pour les importations de riz, ce qui devrait représenter une augmentation approximative de 400 millions de dollars É.-U. par rapport à 2001 sous l'effet, encore, d'importations accrues et de prix internationaux en hausse. Selon toute probabilité, les PFRDV seront en majeure partie responsables de cet accroissement, avec des factures d'importation de riz qui devraient passer de 1,7 milliard de dollars

É.-U. en 2001 à 2 milliards de dollars É.-U. en 2002. Par contre, les prévisions situent la facture des importations de céréales secondaires par les pays en développement en 2001/02 à 7,4 milliards de dollars É.-U., qui représente une baisse d'environ 200 millions sur le niveau estimé de la campagne précédente, surtout à cause de la diminution du volume total des importations. Les PFRDV devraient aussi dépenser un peu moins (environ 50 millions de dollars É.-U. pour leurs importations de céréales secondaires en 2001/02, qui pourraient se monter à 2,3 milliards de dollars É.-U.

Lait et produits laitiers

Les prix internationaux des produits laitiers en 2001 ont été en moyenne plus élevés qu'en 2000: pendant l'année jusqu'en octobre, l'indice FAO des prix laitiers a dépassé de 6 pour cent celui de 2000. Cette donnée reflète une demande internationale généralement satisfaisante et des disponibilités restreintes à l'exportation. Toutefois, vers la fin de l'année, les prix ont légèrement fléchi en raison de l'incertitude régnant sur les marchés mondiaux, qui a entraîné un ralentissement de la demande internationale.

Augmentation prévue de la production laitière en 2001

La production mondiale de lait devrait s'élever d'environ 2 pour cent en 2001. En Océanie, il est prévu que la production laitière de la Nouvelle-Zélande pour la campagne laitière 2001/02 dépasse légèrement celle de l'année précédente - qui a été un record. En Australie, dans le principal État producteur, Victoria, les pluies ont été jusqu'à présent plus abondantes que d'ordinaire pendant la campagne de production 2001/02, entraînant une croissance satisfaisante des herbages. En conséquence, la production de la campagne en cours devrait être supérieure de 3 pour cent à celle de la précédente. Au vu de ce qui précède, les prévisions concernant la production totale à la fin de la campagne laitière en cours sont de 13,8 millions de tonnes pour la Nouvelle-Zélande et de 11,5 millions de tonnes pour l'Australie. Dans les deux pays, le cheptel laitier national est en phase d'expansion. Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, la croissance du cheptel se produit surtout dans l'Île du Sud, plus sèche, et dépend largement des pâturages irrigués. Les exportateurs d'Océanie ont bénéficié en 2001 de cours mondiaux plus élevés pour les produits laitiers et de la dépréciation des monnaies nationales par rapport au dollar des États-Unis. Aux États-Unis, après une croissance importante au cours des deux dernières années qui s'est traduite par une augmentation de 3 pour cent par an, la production de lait, avec 75 millions de tonnes, devrait être inférieure de un pour cent en 2001. L'expansion de la production a été interrompue par la pénurie de fourrages de bonne qualité et par les effets d'une baisse des prix à la production l'année précédente. Les importations aux États-Unis étant limitées par des tarifs douaniers élevés en cas de dépassement des contingents et les prix intérieurs étant en moyenne supérieurs à ceux du marché mondial, les prix intérieurs évoluent parfois dans une direction différente de celle des cours internationaux.

En Europe de l'Est, la production pour 2001 devrait être plus abondante qu'en 2000, où le temps particulièrement sec pendant l'été avait fait baisser la production dans plusieurs pays. Pour quelques pays de la région, la perspective de l'adhésion à l'Union européenne dans les années à venir, peut inciter les agriculteurs à augmenter la production dans le but d'obtenir davantage de quotas de production après l'entrée officielle dans l'Union européenne. Déjà, en République tchèque et en Hongrie, un système de contingents laitiers reproduisant à peu près celui de la CE a été introduit. Dans ces deux pays, les contingents plus élevés que l'actuel niveau de la production laitière, peuvent inciter les agriculteurs à produire plus. Également, en Europe de l'Est, par exemple en Pologne, l'élan donné par l'adhésion imminente à la CE a entraîné un renforcement des normes de qualité pour le lait et les produits laitiers - un résultat attendu de ce mouvement est la diminution du nombre des petits producteurs, dont certains ne pourront satisfaire aux nouvelles prescriptions. La production dans plusieurs autres pays développés (la CE, le Canada, le Japon, la Suisse) est assujettie à des politiques restrictives et, par conséquent, varie peu d'une année à l'autre. Malgré les vastes opérations d'abattage de vaches laitières au Royaume-Uni à la suite d'une épidémie de fièvre aphteuse, la production laitière pour l'année contingente 2001/02 devrait quasiment atteindre le plafond de contingentement, les exploitations non touchées ayant augmenté leur production pour compenser le déficit potentiel. Ailleurs dans l'Union européenne, les cas de fièvre aphteuse sont restés circonscrits et n'ont pas donné lieu à l'élimination massive de vaches laitières.

Production de lait

	1999	2000	2001 estim.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
TOTAL MONDIAL	566	576	585
CE	126	125	126
Inde	77	79	82
États-Unis	74	76	75
Féd. de Russie	32	32	32
Pakistan	23	24	25
Brésil	22	22	23
Nouvelle-Zélande	13	13	14
Ukraine	13	12	12
Pologne	12	12	12
Australie	11	11	12
Argentine	10	9	9

Source: FAO

La production laitière de la Fédération de Russie s'est stabilisée en 2000, après une décennie de baisse continue et pourrait augmenter légèrement en 2001; bien que la taille du cheptel laitier dans la Fédération de Russie continue à baisser, la disponibilité d'aliments pour animaux s'est améliorée, faisant monter les rendements unitaires. La production russe se détourne des grandes exploitations anciennement dirigées par l'État pour s'orienter de plus en plus vers la production dans de petites exploitations privées. De même, en Ukraine, où la production de lait a également baissé tout au long des années 90, le Ministère de l'agriculture estime que la production laitière a légèrement augmenté en 2001.

Dans les pays en développement, la croissance de la production laitière devrait se poursuivre en Asie et en Amérique latine. La production laitière de l'Inde pour la campagne de commercialisation 2001/02 (avril/mars) pourrait atteindre, d'après les estimations, 82 millions de tonnes. L'accroissement de production en Inde est dû à l'amélioration du rendement par animal plutôt qu'à une expansion du cheptel. En Chine, la production laitière a grimpé considérablement au cours de la première moitié de l'année, en réaction à la forte demande de consommation et à la meilleure rentabilité des activités laitières par rapport à d'autres productions agricoles, telles que les céréales.

En Amérique latine méridionale, les pays ont connu des conditions climatiques radicalement différentes, avec des effets correspondants sur la production laitière. En Argentine, la production de lait en 2001 a souffert des inondations qui ont touché certaines régions et il est estimé que l'année se soldera par une diminution de 5 pour cent de la production par rapport à 2000. En outre, la relative faiblesse des prix du lait provoquée par la baisse de la demande intérieure continue de pousser un nombre important de producteurs moins performants à quitter le secteur. Par contre, le Chili a joui d'excellentes conditions climatiques pour le développement des pâturages et l'ensilage pendant toute l'année et, de ce fait, la production de lait devrait augmenter de 10 pour cent. L'Uruguay a également connu des conditions météorologiques favorables aux cultures d'ensilage, et les prévisions indiquent une production de lait en augmentation cette année. Ailleurs en Amérique latine, la sécheresse de l'été au Venezuela a obligé les agriculteurs à utiliser davantage de fourrages et foin, par manque de pâturages, encourageant une augmentation des coûts de production. Au Costa Rica les pluies ont été bien réparties dans presque tout le territoire tout au long de l'année, avec de bons résultats sur la croissance des pâturages; cependant la production de lait ne devrait connaître qu'un accroissement marginal car

les prix de la viande ont poussé les éleveurs de troupeaux mixtes à donner plus de lait aux veaux pour favoriser leur croissance.

Demande d'importation

Les achats de lait en poudre de la plupart des pays en Asie du Sud-Est et de la Chine, ont augmenté en 2001, puisque la croissance économique de la région a soutenu la demande d'importation. Ailleurs, les importations des pays d'Amérique centrale ont augmenté, tandis que les gros marchés du Mexique et de l'Algérie ont maintenu leur niveau d'achats. De même, les importations de produits laitiers du Brésil ont fortement baissé sous l'effet de la dévaluation importante du real pendant l'année, qui a rendu plus compétitifs les produits locaux. En effet, pendant la seconde moitié de l'année, les sociétés brésiliennes ont commencé à exporter de petites quantités de lait

Prix indicatifs d'exportation des produits laitiers ^{1/}

	2000	2001		
	oct.	août	Sept.	oct.
	(. . dollars E.-U./tonne, f.o.b. . .)			
Beurre	1 325	1 375	1 400	1 350
Lait écrémé en poudre	2 150	2 075	2 050	1 988
Lait entier en poudre	2 050	2 025	2 025	1 969
Fromage (Cheddar)	1 925	2 175	2 300	2 257

^{1/} Point médian de la fourchette de prix publiés par le Dairy Board de la Nouvelle-Zélande

en poudre, ce qui s'était rarement produit par le passé. La demande d'importation de beurre et de fromage de la Fédération de Russie est restée déprimée car, après la dévaluation du rouble à la mi-98, la valeur en monnaie locale du prix des produits laitiers d'importation avait augmenté considérablement. Depuis, le marché mondial du beurre en subit le contrecoup car, avant 1998, la Fédération de Russie représentait à elle seule un quart des achats internationaux.

Perspectives relatives aux prix

Les perspectives concernant les prix pour la fin de 2001 et pour 2002 sont incertaines. Jusqu'à la mi-2001, le marché international était équilibré. Depuis lors, au moment où l'Océanie a entamé une nouvelle campagne de production qui s'annonce satisfaisante, et que les disponibilités d'Amérique du Sud, traditionnellement destinées au Brésil, ont dû

être écoulées ailleurs sur le marché mondial, les prix des produits laitiers ont un peu faibli. En outre, la baisse des prix du pétrole pourrait réduire la demande d'importation dans les pays membres de l'OPEP et dans quelques autres pays exportateurs de pétrole. Toutefois, puisque nul accroissement d'envergure n'est prévu sur le marché mondial en ce qui concerne les disponibilités exportables, les prix ne devraient pas connaître de baisse brutale; il est

plus probable qu'ils diminueront modérément au cours des mois à venir. Le produit le plus touché devrait être le lait en poudre, tandis que les prix du fromage devraient être plus stables, en réaction à la concentration de la demande d'importation dans les pays plus riches et à la régulation des échanges selon le système de quotas de l'OMC. Les cours internationaux du beurre devraient rester bas, en l'absence d'une demande consistante.

Sucre

Le raffermissement des cours mondiaux du sucre au deuxième semestre de 2000 s'est inversé début 2001, surtout en raison du fléchissement de la demande d'importation de la Fédération de Russie, où les importations de sucre ont baissé de plus d'un million de tonnes à cause de l'abondance des stocks nationaux et de la mise en oeuvre de nouvelles mesures de politique commerciale limitant l'accroissement des importations de sucre. En octobre 2001, le prix journalier de l'Accord international sur le sucre (AIS) était en moyenne de 6,79 cents É.-U. la livre, contre 10,75 cents É.-U. la livre en octobre 2000.

Cependant, les cours mondiaux du sucre ont augmenté début novembre 2001 dès que la nouvelle des dégâts importants occasionnés à la récolte de sucre de canne 2001/02 de Cuba par le cyclone Michelle est parvenue aux divers marchés sucriers. La production inférieure aux prévisions à Cuba, en raison des dégâts causés par le cyclone, et la crainte de retards dans les expéditions à destination de la Fédération de Russie ont soutenu la tendance à la hausse, avec une augmentation du prix journalier moyen AIS qui atteignait 7,55 cents É.-U. la livre fin novembre 2001.

La demande mondiale de sucre en 2001 est actuellement prévue à 130,7 millions de tonnes, soit environ 2 millions de tonnes de plus que l'année précédente et, pour la première fois en sept ans, elle devrait dépasser la production annuelle, que les prévisions se situent à 129,4 millions de tonnes. Bien que les premières indications laissent entrevoir une reprise de la production mondiale de sucre lors de la nouvelle campagne (2001/02) la croissance continue de la consommation en 2002 devrait occasionner un déficit de production pour la deuxième année consécutive. Toutefois, il est estimé que le niveau des stocks mondiaux est suffisant pour assurer la stabilité des marchés tout au long de 2002.

La production mondiale de sucre devrait augmenter de 1,7 million de tonnes pendant la nouvelle campagne, à 131,1 millions de tonnes. Parmi les principaux pays producteurs de canne à sucre, l'Australie, le Brésil, la Chine et la Thaïlande devraient tous augmenter leur production en 2001/02, la plus grande partie de l'accroissement de production de la nouvelle campagne sucrière étant attribuable au Brésil. Les prévisions actuelles indiquent, pour la production dans les pays en développement, une augmentation de 3,7 pour cent pendant la nouvelle campagne, annulant pratiquement la baisse actuellement prévue de 3,5 pour cent pour la production des pays développés. La production du Brésil devrait s'accroître de 2,2 millions de tonnes, passant de 17,3 à 19,5 millions de tonnes, avec la reprise à plein régime des cultures de canne à sucre après les dommages causés par la sécheresse il y a deux ans. Les perspectives d'accroissement de la production ont suscité un débat sur l'opportunité d'augmenter la production intérieure et les stocks d'éthanol durant la nouvelle campagne.

Bien qu'il soit encore difficile d'évaluer l'étendue des dégâts entraînés par le cyclone pour la production de sucre de canne de 2001/02 à Cuba, les premiers rapports signalent des baisses de récolte allant jusqu'à 35 pour cent, et estiment à 10 pour cent la part de destruction totale. Les estimations actuelles pour Cuba ont été diminuées de 500 000 tonnes par rapport aux estimations de l'année dernière, à 3,5 millions de tonnes. La production devrait aussi baisser dans la CE, en Inde, aux États-Unis et en Turquie, avec une baisse plus prononcée dans les zones productrices de betterave à sucre. Les taux de récupération de la production sucrière moins élevés que prévus dans la CE ont entraîné une baisse, estimée à 13 pour cent, de la production de 2001/02, qui est ainsi bien inférieure au chiffre record de la dernière campagne.

Production et consommation mondiales de sucre

	Production		Consommation	
	2000/ 2001	2001/ 2002	2001	2002
	(. . millions de tonnes, équivalent sucre brut . .)			
MONDE	129,4	131,1	130,7	132,7
Pays en développement	87,6	90,8	84,7	86,2
Amérique latine et Caraïbes	37,1	39,6	23,8	24,2
Afrique	4,7	4,9	7,0	7,2
Proche-Orient Extrême	5,8	5,4	10,3	10,5
Orient	39,5	40,5	43,5	44,2
Océanie	0,4	0,4	0,1	0,1
Pays développés	41,8	40,3	46,1	46,6
Europe dont: CE	22,2 (18,2)	20,2 (15,9)	19,8 (14,6)	19,9 (14,7)
Amérique du Nord	7,8	7,6	10,6	10,7
CEI	3,8	4,2	10,1	10,2
Océanie	4,4	4,8	1,2	1,3
Autres pays	3,6	3,6	4,3	4,4

Source: FAO

L'Inde pourrait aussi avoir une production sucrière plus basse que prévu en 2001/02, les estimations actuelles se situant à 18,7 millions de tonnes, soit un million de tonnes de moins que la production record de l'année dernière. Toutefois, la diminution de la production indienne est plus que compensée par la présence de stocks nationaux atteignant un niveau record, actuellement proche des 12 millions

de tonnes; en effet, les stocks n'avaient pas été écoulés ces dernières années afin de soutenir les prix intérieurs.

Le recul du sucre à l'échelle mondiale est estimé à un peu moins de 133 millions de tonnes pour 2002, car la croissance économique plus lente que prévu pourrait exclure toute augmentation des taux de croissance au-delà de la moyenne annuelle de ces dernières années qui s'établit à 1,5 pour cent. La baisse totale dans les pays en développement est estimée actuellement à 86,2 millions de tonnes pour 2002, soit près de 2 pour cent de plus qu'en 2001. La plus grosse croissance de la demande mondiale de sucre devrait être attribuable aux pays en développement à population plus dense. La croissance de la consommation de sucre dans les pays développés devrait continuer à être proche de 1 pour cent en 2002.

Globalement, tandis que la plupart des prix du sucre brut sur le marché mondial se sont améliorés, la valeur croissante du sucre raffiné a provoqué le détournement d'une part accrue de la production brésilienne vers la production de sucre raffiné, au détriment de la production de sucre brut. Les cours mondiaux du sucre raffiné ont également été soutenus par la baisse de production de betterave à sucre dans la CE et en Pologne. Toutefois, les conditions actuelles du marché peuvent continuer de soutenir les prix du sucre brut au début de 2002 compte tenu, surtout, de la forte demande d'importation de sucre brut de la Fédération de Russie et le resserrement des disponibilités de l'hémisphère occidental par suite de la baisse de production à Cuba. Toutefois, il se peut que la reprise de la production sucrière au Brésil et que le maintien de stocks élevés à l'échelle mondiale ne favorisent pas la reprise soutenue des prix jusqu'à la fin de la nouvelle campagne.

Engrais

Les prix au comptant de l'urée sur les marchés internationaux sont restés essentiellement stables en octobre et novembre. Les prix moyens de novembre se sont situés entre 3 et 10 pour cent au-dessous de ceux de l'année dernière. La Chine est entrée sur le marché pour se procurer des quantités importantes. Une taxe à la valeur ajoutée de 13 pour cent sera imputée pour les importations d'urée (la moitié remboursable) et le droit d'importation sera de 4 pour cent. Le marché de l'urée était déjà contracté avant cet épisode qui devrait faire monter les prix dans les régions de la

Baltique et de la mer Noire. Les producteurs du Golfe devraient bénéficier de cette hausse des prix. Les producteurs du Golfe fourniront 5 000 tonnes à la République islamique d'Iran, mais de décembre à mars, ils fourniront environ 4 000 tonnes par mois au marché intérieur. Il est signalé que la Corée du Sud remplacera l'année prochaine sa production intérieure par des importations. Au Viet Nam, la demande intérieure d'urée devrait se raffermir en novembre/début décembre car la campagne dans le nord ne commence que début février. La CE a publié, pour les exportations d'urée en provenance

de neuf pays, des droits définitifs antidumping majorés par rapport aux droits annoncés provisoirement en juillet. La Turquie a annulé ses dispositions d'importation car les offres étaient faibles par rapport aux prix du marché intérieur. En Amérique latine, il existe une demande de grandes quantités d'urée, mais certaines ventes pourraient ne pas avoir lieu en raison de la situation tendue dans les régions de la Baltique et de la mer Noire. La demande d'urée des agriculteurs des États-Unis est modeste et le Canada vise les régions du Centre-Ouest pour écouler ses excédents (qui dépassent de 380 pour cent le volume des stocks de l'année dernière).

Les prix de l'**ammonium** sont restés stables parmi les pays d'Europe de l'Est au cours des derniers mois, mais ont baissé légèrement aux Caraïbes et au Proche-Orient. En moyenne, les prix sont 30 pour cent plus faibles que l'année dernière. Le marché de décembre paraît languissant. Des corrections de prix sont appliquées aux États-Unis, aux Caraïbes et en Asie du Sud-Est. L'Inde achète en grandes quantités.

Les prix internationaux au comptant du **sulfate d'ammonium** ont légèrement fléchi en Europe de l'Est au cours des derniers mois tandis qu'ils ont été stables dans le golfe des États-Unis et en Europe occidentale. Les prix ont toutefois augmenté de 4 à 26 pour cent en un an. La Turquie achète pour 12 000 tonnes.

Les prix du **phosphate diammonique** (DAP) sont restés stables de septembre à novembre. Les prix

du DAP sont en moyenne entre 8 et 14 pour cent plus bas qu'il y a un an. La Chine sera officiellement membre de l'OMC en décembre 2001. Son contingent de DAP pour 2002 est indiqué à 5,4 millions de tonnes. Le Gouvernement chinois, face à la perspective d'un accroissement des achats du secteur privé, imposera des droits tarifaires (4 pour cent pour les quantités couvertes par les quotas, et 50 pour cent pour les quantités hors-quotas). Le Pakistan achète de grosses quantités pour terminer la campagne "rabi". Ce pays reviendra probablement sur le marché en janvier pour la campagne "kharif". En Inde, les subventions appliquées au DAP de production nationale ont été réduites et elles ont été augmentées en revanche sur le DAP importé. Le gouvernement prévoit d'établir la parité avec les prix d'importation à partir d'avril 2002; ainsi, les prix du gaz naturel devraient doubler à partir de cette date. Le Maroc fournit la Chine, la République islamique d'Iran, le Pakistan et la Nouvelle-Zélande. Les fournisseurs de la Fédération de Russie ont prévu des exportations vers l'Éthiopie. Leurs exportations de DAP sont inférieures de 20 pour cent à celles de 2000. Les semis sont terminés en Amérique latine, mais le Mexique pourrait encore faire des achats sur le marché, car son usine de fabrication de phosphate diammonique, frappée par un ouragan, n'est plus en état de marche. La demande en Europe est faible. Le marché intérieur du DAP aux États-Unis a été relativement calme, mais les États-Unis pourraient exporter en Australie.

Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	octobre 2001	novembre 2001	novembre 2000	Variation depuis l'an dernier 1/
	(..... \$É.-U./tonne)			(. pourcentage .)
Urée				
Europe de l'Est	95-97	95-97	98-100	-3,0
Proche-Orient	111-113	115-117	128-131	-10,4
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	50-53	45-49	44-46	4,4
Golfe des États-Unis	60-65	60-65	48-52	25,0
Europe de l'Ouest	70-75	70-75	55-60	26,1
Phosphate diammonique				
Jordanie	151-154	151-155	170-175	-11,3
Afrique du Nord	139-150	141-148	162-174	-14,0
Golfe des États-Unis	139-141	144-148	157-159	-7,6
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	119-125	121-127	129-135	-6,1
Golfe des États-Unis	120-126	126-129	127-134	-2,3
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	91-106	90-105	92-110	-3,5
Vancouver	111-130	110-128	116-131	-3,6
Europe de l'Ouest	115-122	115-122	115-122	0,0

Source: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

1/ Calculées à partir du point médian des fourchettes.

Les prix du **superphosphate triple** (TSP) en novembre sont inférieurs de 2 à 6 pour cent à ceux de 2000. La Tunisie exporte du superphosphate triple au Bangladesh mais en raison de la demande plus faible au Brésil et en Iran, les exportations ont chuté de 16 pour cent pendant la période de janvier à octobre.

Les prix du **chlorure de potassium** en novembre sont environ 3 à 4 pour cent plus faibles dans l'ensemble du monde qu'il y a un an et sont restés

stables ces au cours des derniers mois. Pendant presque tout 2001, la demande a diminué mais les prix sont restés stables, les producteurs ayant réduit des disponibilités. L'Allemagne exporte vers l'Inde. La Malaisie a préparé des appels d'offres mais la quantité à importer n'est pas encore fixée. La production européenne sera plus basse qu'en 2000 à cause du déclin de la mine française et d'une diminution brutale de la production en Espagne et au Royaume Uni. Les importations effectuées par le Brésil devraient être inférieures de 12 pour cent par rapport à 2000.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 2001 en septembre 2001

	Blé			Céréales secondaires		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.	1999	2000 estim.	2001 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	258.9	250.4	232.3	217.0	195.9	199.4
Arabie Saoudite	2.0	1.8	1.8	0.4	0.4	0.4
Bangladesh	1.9	1.8	2.0	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	113.9	99.6	93.9	140.6	118.5	123.7
Corée, Rép. de	-	-	-	0.4	0.3	0.4
Corée, R. p. d.	0.2	0.1	0.1	1.4	1.2	1.4
Inde	70.8	75.6	68.5	29.4	31.4	31.5
Indonésie	-	-	-	9.2	9.2	9.2
Iran, Rép. islamique	8.7	8.0	7.5	3.2	2.3	2.3
Japon	0.6	0.7	0.7	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	11.2	9.1	9.2	2.8	2.3	2.3
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Pakistan	17.9	21.1	18.7	2.2	2.3	1.9
Philippines	-	-	-	4.6	4.5	4.1
Thaïlande	-	-	-	4.6	4.6	4.8
Turquie	16.5	18.0	15.0	9.5	11.0	8.5
Viet Nam	-	-	-	1.8	1.9	1.7
AFRIQUE	15.2	14.2	17.2	78.9	79.4	78.5
Afrique du Nord	11.3	9.7	12.6	9.8	8.7	9.9
Egypte	6.3	6.6	6.3	7.2	7.5	7.4
Maroc	2.2	1.4	3.3	1.7	0.6	1.4
Afrique subsaharienne	4.0	4.5	4.6	69.0	70.7	68.6
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	32.5	31.2	32.3
Nigéria	-	-	-	18.7	19.3	20.1
Afrique centrale	-	-	-	2.7	2.6	2.6
Afrique orientale	1.7	1.9	1.9	17.7	17.7	19.2
Ethiopie	1.2	1.4	1.2	6.6	7.6	7.0
Soudan	0.2	0.3	0.4	2.9	3.0	3.9
Afrique australe	2.2	2.5	2.6	16.2	19.1	14.4
Afrique du Sud	1.7	2.1	2.2	8.3	10.6	7.7
Madagascar	-	-	-	0.2	0.1	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.3	1.7	2.2	1.6
AMÉRIQUE CENTRALE	3.1	3.4	3.2	28.6	26.6	29.3
Mexique	3.1	3.4	3.2	25.0	23.2	26.0
AMÉRIQUE DU SUD	20.3	20.5	24.2	59.4	62.5	71.8
Argentine	15.7	16.5	18.0	17.9	21.4	19.8
Brésil	2.4	1.7	3.4	33.7	33.0	43.0
Colombie	-	-	-	1.5	1.5	1.5
AMÉRIQUE DU NORD	89.5	87.3	75.6	290.7	299.2	280.3
Canada	26.9	26.8	21.5	27.0	24.5	23.9
États-Unis	62.6	60.5	54.2	263.6	274.7	256.5
EUROPE	178.3	187.3	191.8	203.1	198.5	215.2
Bulgarie	3.1	3.3	3.5	2.5	1.7	2.0
CE 2/	97.6	105.3	92.6	103.7	109.1	109.3
Hongrie	2.6	3.7	5.2	8.8	6.2	9.5
Pologne	9.1	8.5	9.4	16.7	13.8	16.6
Roumanie	4.7	4.3	7.8	12.4	5.3	9.2
Russie Féd. de	34.0	38.0	40.0	24.6	31.6	32.1
Ukraine	15.0	11.0	17.9	11.3	11.9	12.8
OCÉANIE	25.3	21.5	20.3	9.5	10.6	10.4
Australie	25.0	21.2	20.1	8.9	10.1	9.8
TOTAL MONDIAL	590.6	584.5	564.6	887.2	872.7	885.0
Pays en développement	276.3	268.8	257.0	370.8	349.7	367.1
Pays développés	314.3	315.7	307.6	516.4	523.0	517.9

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taiwan.

2/ Quinze pays membres.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE – Prévisions pour 2001 en septembre 2001

	Riz (paddy)			Céréales totales ^{1/}		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.	1999	2000 estim.	2001 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	556.6	542.1	533.1	1 032.5	988.3	964.9
Arabie Saoudite	-	-	-	2.5	2.2	2.2
Bangladesh	34.6	36.5	36.6	36.6	38.5	38.7
Chine ^{2/}	200.4	189.8	181.0	454.9	407.9	398.6
Corée, Rép. de	7.2	7.2	7.7	7.6	7.6	8.1
Corée, R. p. d.	2.3	1.7	1.8	3.9	3.0	3.4
Inde	134.4	128.8	131.0	234.5	235.8	231.0
Indonésie	50.9	51.9	50.2	60.1	61.1	59.4
Iran, Rép. islamique	2.3	2.3	2.3	14.2	12.6	12.1
Japon	11.5	11.9	10.9	12.3	12.8	11.8
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	14.3	11.6	11.8
Myanmar	20.1	20.1	20.6	20.8	20.7	21.2
Pakistan	7.7	7.2	5.8	27.8	30.5	26.5
Philippines	12.0	12.5	12.8	16.5	17.0	16.9
Thaïlande	24.2	24.1	24.1	28.8	28.7	28.9
Turquie	0.3	0.3	0.3	26.3	29.3	23.8
Viet Nam	32.7	31.7	31.8	34.5	33.6	33.5
AFRIQUE	17.3	17.2	17.2	111.4	110.7	112.8
Afrique du Nord	5.9	6.0	5.4	26.9	24.4	27.9
Egypte	5.8	6.0	5.4	19.4	20.0	19.1
Maroc	-	-	-	3.9	2.0	4.8
Afrique subsaharienne	11.4	11.2	11.8	84.4	86.3	84.9
Afrique occidentale	7.3	7.3	7.8	39.9	38.6	40.1
Nigéria	3.3	3.3	3.5	22.0	22.7	23.6
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.2	3.0	3.0
Afrique orientale	0.8	0.9	0.9	20.1	20.4	22.0
Ethiopie	-	-	-	7.8	8.9	8.2
Soudan	-	-	-	3.1	3.3	4.3
Afrique australe	2.9	2.6	2.7	21.3	24.2	19.7
Afrique du Sud	-	-	-	10.0	12.8	9.9
Madagascar	2.6	2.3	2.4	2.8	2.5	2.6
Zimbabwe	-	-	-	2.0	2.4	1.9
AMÉRIQUE CENTRALE	2.4	2.4	2.2	34.1	32.5	34.7
Mexique	0.4	0.4	0.3	28.4	26.9	29.5
AMÉRIQUE DU SUD	21.9	21.0	19.9	101.6	104.0	115.9
Argentine	1.7	0.9	0.8	35.2	38.8	38.5
Brésil	11.6	11.4	10.4	47.7	46.1	56.8
Colombie	2.2	2.1	2.1	3.7	3.6	3.7
AMÉRIQUE DU NORD	9.3	8.7	9.4	389.5	395.2	365.3
Canada	-	-	-	53.9	51.3	45.3
États-Unis	9.3	8.7	9.4	335.6	343.9	320.0
EUROPE	3.3	3.1	3.2	384.8	388.9	410.2
Bulgarie	-	-	-	5.6	5.0	5.5
CE ^{3/}	2.7	2.4	2.6	204.0	216.8	204.4
Hongrie	-	-	-	11.4	10.0	14.6
Pologne	-	-	-	25.7	22.3	26.0
Roumanie	-	-	-	17.0	9.6	17.1
Russie Féd. de	0.4	0.6	0.5	59.0	70.2	72.6
Ukraine	0.1	0.1	0.1	26.4	22.9	30.8
OCÉANIE	1.4	1.1	1.8	36.2	33.2	32.6
Australie	1.4	1.1	1.8	35.3	32.3	31.6
TOTAL MONDIAL	612.1	595.6	586.8	2 090.0	2 052.9	2 036.4
Pays en développement	586.0	570.4	561.2	1 233.1	1 189.0	1 185.3
Pays développés	26.1	25.2	25.6	856.9	863.9	851.1

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris le riz, exprimé en paddy.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) 1/			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	49.8	47.1	50.8	56.4	56.8	57.8
Arabie Saoudite	0.1	-	-	5.8	6.1	6.2
Bangladesh	1.7	1.3	1.3	-	-	-
Chine	2.0	1.4	3.1	8.3	7.4	8.2
Province de Taïwan	1.1	1.1	1.1	5.6	5.1	5.4
Corée, Rép. de	3.4	3.8	4.0	7.5	8.5	8.5
Corée, R. p. d.	0.5	0.6	0.7	0.3	0.5	0.4
Géorgie	0.5	0.7	0.5	-	-	-
Inde	1.6	0.1	-	0.4	0.2	0.2
Indonésie	3.5	3.9	3.8	0.8	1.3	1.4
Iran, Rép. islamique	7.0	7.2	7.4	1.8	2.5	2.6
Iraq	2.7	3.2	3.1	0.2	0.4	0.1
Israël	1.7	1.6	1.6	1.4	1.3	1.4
Japon	5.8	5.7	6.0	20.6	20.4	20.3
Malaisie	1.3	1.3	1.3	2.4	2.4	2.5
Pakistan	1.8	0.1	-	-	0.1	0.1
Philippines	2.7	3.0	3.0	0.7	0.6	0.6
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	1.0	0.9	0.9	0.1	0.1	0.1
Syrie	0.1	-	0.1	1.1	0.9	0.9
Thaïlande	0.8	0.8	0.8	0.4	0.3	0.3
Yémen	1.7	1.8	1.9	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	23.8	24.9	23.8	12.5	14.2	13.5
Afrique du Nord	14.8	16.6	16.2	8.6	10.4	8.9
Algérie	4.4	4.8	4.3	1.8	2.2	2.0
Egypte	5.9	6.2	6.6	3.8	4.5	3.8
Maroc	2.2	3.3	3.0	1.5	2.1	1.5
Tunisie	1.0	1.0	1.0	0.8	0.9	0.9
Afrique subsaharienne	9.0	8.3	7.6	3.9	3.7	4.6
Afrique du Sud	0.8	0.7	0.5	0.7	0.6	0.8
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	1.1	0.5	0.3	0.1	0.1	0.1
Kenya	0.7	0.5	0.6	0.7	1.2	0.5
Nigeria	1.3	1.5	1.5	-	-	0.1
Sénégal	0.2	0.2	0.3	-	-	-
Soudan	1.2	1.3	1.1	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	6.5	6.4	6.5	13.7	13.2	14.2
Cuba	1.0	0.9	1.0	0.3	0.3	0.3
Dominicaine, Rép.	0.3	0.3	0.3	0.7	0.7	0.7
Mexique	2.8	3.0	3.0	10.4	9.8	10.8
AMÉRIQUE DU SUD	12.8	11.8	12.2	7.6	7.4	6.5
Brésil	7.4	6.5	7.0	1.6	1.1	0.2
Chili	0.8	0.5	0.3	1.1	1.2	1.2
Colombie	1.2	1.2	1.3	2.1	2.3	2.4
Pérou	1.4	1.2	1.3	1.0	0.9	1.1
Venezuela	1.3	1.3	1.3	1.3	1.4	1.3
AMÉRIQUE DU NORD	2.6	2.5	2.5	3.7	4.3	4.0
Canada	-	0.1	0.1	1.0	1.9	1.4
États-Unis	2.5	2.4	2.4	2.7	2.5	2.6
EUROPE	12.8	9.8	7.6	7.7	8.8	6.9
Bélarus	1.0	0.6	0.6	0.5	0.2	0.1
CE 2/	3.4	3.4	3.4	2.3	2.4	2.3
Pologne	0.2	0.7	0.3	0.8	1.1	0.7
Roumanie	0.2	0.3	-	0.1	1.7	1.0
Russie Féd. de	5.2	1.6	1.5	2.5	0.8	0.7
Ukraine	0.5	0.7	0.1	0.1	0.1	-
OCÉANIE	0.5	0.5	0.5	0.1	0.1	0.1
Nouvelle-Zélande	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	108.6	103.0	104.0	101.8	104.7	103.0
Pays en développement	81.7	79.6	82.2	67.5	69.2	69.4
Pays développés	26.9	23.4	21.8	34.3	35.5	33.5

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

2/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	11.4	11.0	11.7	117.6	114.9	120.3
Arabie Saoudite	0.8	0.8	0.9	6.7	7.0	7.1
Bangladesh	0.5	0.3	0.2	2.1	1.6	1.5
Chine	0.2	0.3	0.7	10.6	9.1	11.9
Province de Taïwan	-	-	0.1	6.7	6.1	6.5
Corée, Rép. de	0.1	0.1	0.1	10.9	12.4	12.6
Corée, R. p. d	0.4	0.6	0.6	1.1	1.7	1.7
Géorgie	-	-	-	0.5	0.7	0.5
Inde	0.1	0.1	0.1	2.1	0.3	0.3
Indonésie	2.0	1.2	1.6	6.3	6.4	6.9
Iran, Rép. islamique	1.1	1.0	1.1	9.9	10.7	11.1
Iraq	1.2	1.2	1.2	4.1	4.8	4.4
Israël	0.1	0.1	0.1	3.1	2.9	3.0
Japon	0.7	0.7	0.7	27.1	26.8	27.0
Malaisie	0.7	0.7	0.6	4.4	4.4	4.4
Pakistan	-	-	-	1.8	0.2	0.1
Philippines	0.7	0.9	0.7	4.1	4.4	4.3
Singapour	0.4	0.4	0.4	0.9	0.9	0.9
Sri Lanka	-	0.1	0.1	1.1	1.2	1.1
Syrie	0.2	0.2	0.2	1.4	1.2	1.1
Thaïlande	-	-	-	1.2	1.1	1.1
Yémen	0.2	0.2	0.3	2.2	2.2	2.4
AFRIQUE	6.0	6.5	6.2	42.3	45.6	43.5
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.2	23.6	27.2	25.3
Algérie	-	-	-	6.2	7.1	6.3
Egypte	-	-	-	9.7	10.7	10.4
Maroc	-	-	-	3.7	5.4	4.5
Tunisie	-	-	-	1.8	1.9	1.9
Afrique subsaharienne	5.7	6.2	6.0	18.6	18.2	18.1
Afrique du Sud	0.5	0.6	0.6	2.0	1.8	1.9
Côte d'Ivoire	1.0	1.0	0.9	1.2	1.3	1.2
Ethiopie	-	-	-	1.2	0.6	0.4
Kenya	0.1	0.1	0.1	1.5	1.7	1.2
Nigeria	1.0	1.0	1.0	2.3	2.5	2.5
Sénégal	0.5	0.7	0.6	0.8	0.9	0.9
Soudan	-	-	-	1.3	1.4	1.2
AMÉRIQUE CENTRALE	1.5	1.6	1.7	21.8	21.2	22.4
Cuba	0.4	0.4	0.5	1.7	1.6	1.7
Dominicaine, Rép.	-	-	-	1.0	1.1	1.1
Mexique	0.4	0.4	0.5	13.6	13.3	14.3
AMÉRIQUE DU SUD	1.0	0.9	0.9	21.3	20.1	19.6
Bésil	0.7	0.6	0.6	9.7	8.2	7.8
Chili	0.1	0.1	0.1	2.0	1.8	1.5
Colombie	0.1	0.1	0.1	3.4	3.6	3.8
Pérou	0.1	0.1	0.1	2.5	2.3	2.5
Venezuela	-	0.1	-	2.6	2.7	2.6
AMÉRIQUE DU NORD	0.6	0.6	0.6	6.9	7.4	7.1
Canada	0.3	0.3	0.3	1.3	2.2	1.8
États-Unis	0.3	0.3	0.3	5.6	5.2	5.3
EUROPE	1.5	1.5	1.5	22.0	20.0	16.0
Bélarus	-	-	-	1.6	0.7	0.7
CE ^{2/}	0.6	0.6	0.6	6.3	6.4	6.2
Pologne	0.1	0.1	0.1	1.1	1.9	1.1
Roumanie	0.1	0.1	0.1	0.4	2.1	1.1
Russie Féd. de	0.4	0.4	0.4	8.1	2.7	2.5
Ukraine	0.1	0.1	0.1	0.6	0.9	0.2
OCÉANIE	0.4	0.3	0.3	1.0	1.0	1.0
Nouvelle-Zélande	-	-	-	0.3	0.3	0.3
TOTAL MONDIAL	22.4	22.4	23.0 ^{3/}	232.8	230.1	230.0
Pays en développement	18.9	18.8	19.3	168.0	167.5	171.0
Pays développés	3.5	3.6	3.7	64.7	62.5	59.0

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.^{3/} Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	11.0	9.9	10.0	9.2	11.8	6.4
Arabie Saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	0.2	0.2	0.2	7.2	9.8	5.0
Inde	0.5	2.3	3.0	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Japon	0.5	0.4	0.4	-	-	-
Kazakhstan	6.0	3.8	4.2	0.9	0.4	0.4
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	-	0.3	0.5	-	-	-
Syrie	0.1	-	-	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	-	0.3	0.2
Turquie	2.0	1.5	0.5	0.2	0.8	0.2
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	0.3	0.2	0.2	1.3	2.9	1.5
Afrique du Sud	0.1	0.1	0.1	0.2	1.9	1.0
Egypte	-	-	-	-	-	-
Ethiopie	-	-	-	0.1	0.2	0.1
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	-	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	0.5	0.4	0.3	-	-	0.5
AMÉRIQUE DU SUD	10.3	11.5	12.0	9.1	13.2	15.4
Argentine	10.3	11.5	12.0	8.6	12.8	12.3
Bésil	-	-	-	-	-	2.5
Paraguay	-	-	-	0.3	0.3	0.3
Suriname	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	47.9	45.2	44.5	60.3	58.1	60.0
Canada	18.5	17.4	15.5	3.2	3.0	3.0
États-Unis	29.5	27.9	29.0	57.1	55.1	57.0
EUROPE	22.5	18.3	21.3	17.8	13.5	15.0
Bulgarie	0.5	0.5	0.5	0.3	0.2	0.1
CE ^{3/}	16.7	15.0	13.0	12.9	10.5	9.8
Hongrie	0.7	1.2	1.5	1.9	0.6	1.8
Pologne	-	-	-	-	-	-
Roumanie	0.6	-	1.0	0.3	-	0.1
Russie Féd. de	0.6	0.7	0.9	0.1	0.5	0.6
Tchéque, Rép.	0.9	0.5	0.7	0.3	0.1	0.2
Ukraine	2.0	0.1	3.0	1.0	1.6	1.8
OCÉANIE	17.3	16.5	15.7	3.9	4.3	4.2
Australie	17.3	16.5	15.7	3.9	4.3	4.2
TOTAL MONDIAL	109.9	102.0	104.0	101.6	103.9	103.0
Pays en développement	15.3	17.5	17.8	18.6	25.7	22.3
Pays développés	94.6	84.4	86.2	83.1	78.3	80.7

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	17.2	17.0	17.6	37.5	38.6	34.1
Arabie Saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	3.1	2.0	2.1	10.4	11.9	7.3
Inde	1.4	1.5	1.8	1.9	3.8	4.8
Indonésie	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Japon	0.5	0.5	0.5	1.0	0.9	0.9
Kazakhstan	-	-	-	6.9	4.2	4.7
Myanmar	0.1	0.4	0.4	0.2	0.4	0.5
Pakistan	2.0	1.9	1.8	2.0	2.2	2.3
Syrie	-	-	-	0.1	-	-
Thaïlande	6.6	6.8	6.7	6.6	7.1	6.9
Turquie	-	-	-	2.2	2.3	0.7
Viet Nam	3.4	3.8	4.1	3.5	4.0	4.3
AFRIQUE	0.4	0.5	0.4	1.9	3.5	2.1
Afrique du Sud	-	-	-	0.3	2.0	1.1
Egypte	0.4	0.5	0.4	0.4	0.5	0.4
Ethiopie	-	-	-	0.1	0.2	0.1
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	-	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-	-	0.5	0.4	0.8
AMÉRIQUE DU SUD	1.5	1.4	1.3	20.9	26.2	28.7
Argentine	0.4	0.2	0.3	19.2	24.5	24.6
Bésil	-	0.2	0.1	-	0.2	2.6
Paraguay	-	-	-	0.3	0.3	0.3
Suriname	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Uruguay	0.7	0.6	0.6	0.9	0.7	0.7
AMÉRIQUE DU NORD	2.8	2.7	2.7	111.0	106.0	107.2
Canada	-	-	-	21.7	20.4	18.5
États-Unis	2.8	2.7	2.7	89.3	85.7	88.7
EUROPE	0.2	0.2	0.2	40.6	32.1	36.5
Bulgarie	-	-	-	0.8	0.8	0.6
CE ^{3/}	0.2	0.2	0.2	29.8	25.7	23.0
Hongrie	-	-	-	2.6	1.8	3.3
Pologne	-	-	-	-	-	-
Roumanie	-	-	-	1.0	-	1.1
Russie Féd. de	-	-	-	0.7	1.3	1.5
Tchéque, Rép.	-	-	-	1.2	0.5	0.9
Ukraine	-	-	-	3.0	1.7	4.8
OCÉANIE	0.5	0.7	0.7	21.7	21.5	20.6
Australie	0.5	0.7	0.7	21.7	21.5	20.6
TOTAL MONDIAL	22.6	22.4	23.0 ^{4/}	234.2	228.3	230.0
Pays en développement	18.6	18.3	18.8	52.5	61.5	59.0
Pays développés	4.0	4.1	4.1	181.7	166.8	171.0

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

^{4/} Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé ^{1/}			Céréales secondaires ^{2/}			Riz (usiné)		
	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévís.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévís.	1999/2000	2000/01 estim.	2001/02 prévís.
(..... millions de tonnes))									
ÉTATS-UNIS (juin/mai)									
Stocks d'ouverture	25.7	25.9	23.8	51.4	48.9	53.1	0.7	0.9	0.9
Production	62.6	60.5	54.2	263.6	274.7	256.5	6.5	6.0	6.5
Importations	2.6	2.4	2.4	2.5	2.5	2.4	0.3	0.3	0.3
Disponibilités totales	90.9	88.8	80.4	317.5	326.0	312.0	7.5	7.2	7.7
Utilisation intérieure	35.4	36.2	34.6	212.2	216.0	216.2	3.8	3.7	3.8
Exportations	29.7	28.9	28.6	56.5	56.8	57.0	2.8	2.6	2.7
Stocks de clôture	25.9	23.8	17.2	48.9	53.1	38.9	0.9	0.9	1.2
CANADA (août/juillet)									
Stocks d'ouverture	7.4	7.7	8.5	5.0	5.9	5.4	1.1	1.2	0.9
Production	26.9	26.8	21.5	27.0	24.5	23.9	16.0	16.0	16.0
Importations	0.0	0.1	0.1	1.1	2.2	1.4	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	34.3	34.6	30.1	33.1	32.5	30.8	17.1	17.2	16.9
Utilisation intérieure	8.3	8.6	8.3	23.6	24.0	23.8	9.4	9.4	9.4
Exportations	18.3	17.5	15.0	3.5	3.1	2.9	6.6	6.8	6.7
Stocks de clôture	7.7	8.5	6.8	5.9	5.4	4.1	1.2	0.9	0.8
ARGENTINE (déc./nov.)									
Stocks d'ouverture	1.5	1.3	1.7	1.9	2.3	1.6	113.2	112.9	106.4
Production	15.7	16.5	18.0	17.9	21.4	19.8	137.4	130.1	124.0
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.3	0.7
Disponibilités totales	17.2	17.8	19.7	19.8	23.7	21.4	250.8	243.3	231.2
Utilisation intérieure	5.1	5.1	5.2	8.9	9.2	9.1	134.8	134.9	135.1
Exportations	10.8	11.0	12.5	8.5	12.9	11.5	3.1	2.0	2.1
Stocks de clôture	1.3	1.7	2.0	2.3	1.6	0.8	112.9	106.4	94.1
AUSTRALIE (oct./sept.)									
Stocks d'ouverture	2.0	3.7	3.2	1.3	1.0	0.8	0.6	1.0	1.0
Production	25.0	21.2	20.1	8.9	10.1	9.8	5.2	4.8	3.9
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	27.0	24.8	23.3	10.2	11.0	10.6	5.7	5.8	4.9
Utilisation intérieure	5.5	5.6	5.4	5.8	6.2	5.8	2.7	2.9	2.8
Exportations	17.8	16.0	16.0	3.5	4.0	4.1	2.0	1.9	1.8
Stocks de clôture	3.7	3.2	1.9	1.0	0.8	0.8	1.0	1.0	0.3
CE (juillet/juin) ^{5/}									
Stocks d'ouverture	14.8	12.5	16.9	23.7	18.9	18.8	2.2	3.3	3.3
Production	97.6	105.3	92.6	103.7	109.1	109.3	21.3	20.6	20.7
Importations	3.4	3.4	3.4	2.3	2.4	2.3	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	115.8	121.2	112.9	129.8	130.4	130.3	23.5	23.9	24.0
Utilisation intérieure	86.4	89.0	88.6	98.0	101.1	101.4	16.8	16.8	17.0
Exportations	16.9	15.3	13.3	12.9	10.5	9.8	3.4	3.8	4.1
Stocks de clôture	12.5	16.9	11.0	18.9	18.8	19.1	3.3	3.3	2.9
ÉTATS-UNIS (août/juillet)									
Stocks d'ouverture	0.7	0.9	0.9	0.7	0.9	0.9	0.7	0.9	0.9
Production	6.5	6.0	6.5	6.5	6.0	6.5	6.5	6.0	6.5
Importations	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3
Disponibilités totales	7.5	7.2	7.7	7.5	7.2	7.7	7.5	7.2	7.7
Utilisation intérieure	3.8	3.7	3.8	3.8	3.7	3.8	3.8	3.7	3.8
Exportations	2.8	2.6	2.7	2.8	2.6	2.7	2.8	2.6	2.7
Stocks de clôture	0.9	0.9	1.2	0.9	0.9	1.2	0.9	0.9	1.2
CANADA (août/juillet)									
Stocks d'ouverture	1.1	1.2	0.9	1.1	1.2	0.9	1.1	1.2	0.9
Production	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0	16.0
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	17.1	17.2	16.9	17.1	17.2	16.9	17.1	17.2	16.9
Utilisation intérieure	9.4	9.4	9.4	9.4	9.4	9.4	9.4	9.4	9.4
Exportations	6.6	6.8	6.7	6.6	6.8	6.7	6.6	6.8	6.7
Stocks de clôture	1.2	0.9	0.8	1.2	0.9	0.8	1.2	0.9	0.8
THAÏLANDE (nov./oct.) ^{3/}									
Stocks d'ouverture	113.2	112.9	106.4	113.2	112.9	106.4	113.2	112.9	106.4
Production	137.4	130.1	124.0	137.4	130.1	124.0	137.4	130.1	124.0
Importations	0.2	0.3	0.7	0.2	0.3	0.7	0.2	0.3	0.7
Disponibilités totales	250.8	243.3	231.2	250.8	243.3	231.2	250.8	243.3	231.2
Utilisation intérieure	134.8	134.9	135.1	134.8	134.9	135.1	134.8	134.9	135.1
Exportations	3.1	2.0	2.1	3.1	2.0	2.1	3.1	2.0	2.1
Stocks de clôture	112.9	106.4	94.1	112.9	106.4	94.1	112.9	106.4	94.1
CHINE (jan./déc.) ^{3/ 4/}									
Stocks d'ouverture	0.6	1.0	1.0	0.6	1.0	1.0	0.6	1.0	1.0
Production	5.2	4.8	3.9	5.2	4.8	3.9	5.2	4.8	3.9
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	5.7	5.8	4.9	5.7	5.8	4.9	5.7	5.8	4.9
Utilisation intérieure	2.7	2.9	2.8	2.7	2.9	2.8	2.7	2.9	2.8
Exportations	2.0	1.9	1.8	2.0	1.9	1.8	2.0	1.9	1.8
Stocks de clôture	1.0	1.0	0.3	1.0	1.0	0.3	1.0	1.0	0.3
PAKISTAN (nov./oct.) ^{3/}									
Stocks d'ouverture	2.2	3.3	3.3	2.2	3.3	3.3	2.2	3.3	3.3
Production	21.3	20.6	20.7	21.3	20.6	20.7	21.3	20.6	20.7
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	23.5	23.9	24.0	23.5	23.9	24.0	23.5	23.9	24.0
Utilisation intérieure	16.8	16.8	17.0	16.8	16.8	17.0	16.8	16.8	17.0
Exportations	3.4	3.8	4.1	3.4	3.8	4.1	3.4	3.8	4.1
Stocks de clôture	3.3	3.3	2.9	3.3	3.3	2.9	3.3	3.3	2.9
VIET NAM (nov./oct.) ^{3/}									
Stocks d'ouverture	117.7	119.2	112.5	117.7	119.2	112.5	117.7	119.2	112.5
Production	186.3	177.5	171.1	186.3	177.5	171.1	186.3	177.5	171.1
Importations	0.6	0.6	1.1	0.6	0.6	1.1	0.6	0.6	1.1
Disponibilités totales	304.6	297.4	284.7	304.6	297.4	284.7	304.6	297.4	284.7
Utilisation intérieure	167.5	167.7	168.1	167.5	167.7	168.1	167.5	167.7	168.1
Exportations	17.8	17.1	17.4	17.8	17.1	17.4	17.8	17.1	17.4
Stocks de clôture	119.2	112.5	99.2	119.2	112.5	99.2	119.2	112.5	99.2
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	51.5	51.1	54.0	83.2	76.9	79.8	117.7	119.2	112.5
Production	227.8	230.2	206.3	421.2	439.7	419.2	186.3	177.5	171.1
Importations	6.0	5.9	5.9	6.0	7.0	6.1	0.6	0.6	1.1
Disponibilités totales	285.2	287.2	266.3	510.4	523.6	505.1	304.6	297.4	284.7
Utilisation intérieure	140.7	144.5	142.0	348.5	356.7	356.2	167.5	167.7	168.1
Exportations	93.5	88.7	85.4	84.9	87.2	85.2	17.8	17.1	17.4
Stocks de clôture	51.1	54.0	38.9	76.9	79.8	63.6	119.2	112.5	99.2

Source: FAO**Note:** Total calculé à partir de chiffres non arrondis.**1/** Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.**2/** **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **CE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.**3/** Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.**4/** Y compris la province de Taïwan.**5/** Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales ^{1/}

	Campagne agricole finissant en:						
	1996	1997	1998	1999	2000	2001 estim.	2002 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	590.3	636.8	680.7	708.5	704.8	653.6	562.4
Blé	219.6	231.8	257.8	265.1	261.8	250.0	207.4
- principaux exportateurs ^{2/}	28.9	37.0	39.9	51.5	51.1	54.0	38.9
- autres pays	190.7	194.8	217.9	213.6	210.7	195.9	168.5
Céréales secondaires	226.0	253.5	270.4	287.7	280.3	248.9	218.1
- principaux exportateurs ^{2/}	31.9	46.3	68.8	83.2	76.9	79.8	63.6
- autres pays	194.0	207.1	201.6	204.5	203.4	169.1	154.5
Riz (usiné)	144.7	151.5	152.5	155.7	162.6	154.7	136.9
- principaux exportateurs ^{3/}	106.9	111.8	115.8	117.7	119.2	112.5	99.2
Chine excl. ^{4/}	4.0	4.5	4.6	4.6	6.3	6.1	5.1
- autres pays	37.9	39.7	36.7	38.0	43.4	42.2	37.7
PAR RÉGIONS							
Pays développés	103.4	122.5	169.1	173.9	163.5	163.9	136.7
Afrique du Sud	1.0	2.4	3.7	2.4	1.7	2.7	1.4
Australie	3.1	4.1	3.7	3.4	4.8	4.1	2.8
Canada	9.8	14.0	10.4	12.5	13.7	14.0	10.9
CE	22.7	24.4	35.1	38.8	31.9	36.2	30.6
États-Unis	25.5	39.9	58.7	77.8	75.6	77.8	57.3
Hongrie	1.2	2.3	3.2	3.4	2.9	2.0	3.8
Japon	6.1	6.8	6.9	6.3	6.2	5.9	5.4
Pologne	1.9	4.2	4.0	4.2	3.7	1.6	1.8
Roumanie	3.3	1.2	4.5	2.7	2.7	0.8	1.6
Russie Féd. de	7.2	6.5	18.0	5.8	4.9	6.5	7.5
Ukraine	7.6	3.6	4.5	2.2	2.2	1.9	2.3
Pays en développement	486.9	514.3	511.6	534.6	541.2	489.7	425.7
Asie	455.9	477.2	478.9	495.8	501.9	457.5	391.4
Chine ^{4/}	384.7	401.9	400.7	411.3	409.1	362.4	311.6
Corée, Rep. De	1.8	2.3	2.8	2.8	3.3	3.3	3.4
Inde	31.7	32.0	37.3	40.2	49.0	54.1	49.4
Indonésie	6.0	6.4	4.7	5.0	5.3	5.1	3.3
Iran, Rép. Islamique	2.5	2.8	1.6	1.5	1.8	1.8	1.5
Pakistan	3.4	3.7	4.1	4.6	4.2	4.4	0.8
Philippines	1.9	2.0	2.0	2.6	2.0	2.4	2.3
Syrie	4.9	5.1	4.0	4.2	3.3	2.4	1.8
Turquie	4.0	6.3	6.8	7.9	5.4	5.0	2.0
Afrique	16.0	22.6	20.2	24.6	21.9	18.0	16.2
Algérie	2.0	2.6	1.9	2.4	1.6	1.1	1.3
Égypte	1.8	2.6	3.2	3.9	3.5	3.9	3.3
Ethiopie	1.1	1.4	0.7	0.8	0.9	1.0	0.5
Maroc	0.6	3.8	2.5	4.7	2.9	1.3	1.2
Nigéria	1.8	1.9	1.9	1.9	1.6	1.8	2.3
Tunisie	1.0	2.1	1.9	1.9	2.1	1.7	1.3
Amérique centrale	5.8	6.7	4.7	5.5	6.1	4.7	6.1
Mexique	4.5	5.4	3.6	4.3	4.5	3.2	4.6
Amérique du Sud	9.2	7.6	7.7	8.5	11.3	9.4	11.9
Argentine	1.0	2.3	2.2	3.4	3.8	3.4	2.9
Bésil	5.5	3.0	2.7	1.8	4.1	3.1	5.6

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

^{2/} Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la CE et les États-Unis. Voir tableau A.4 pour les détails.

^{3/} Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

^{4/} Y compris la province de Taiwan.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Winter, prot. normale ^{1/}	E.-U. No.2 Soft Red winter ^{1/}	Argentine Trigo Pan ^{2/}	E.-U. No.2 jaune ^{1/}	Argentine ^{2/}	E.-U. No.2 jaune ^{1/}	E.-U. No.2 jaune ^{1/}
	(..... dollars.E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1996/97	181	158	157	135	133	124	299
1997/98	142	129	137	112	109	111	263
1998/99	120	100	118	95	98	92	202
1999/2000	112	97	104	91	88	89	190
2000 - septembre	123	97	109	80	74	82	191
octobre	131	104	123	85	76	92	182
novembre	130	104	126	89	79	96	187
décembre	130	105	109	97	88	102	199
2001 - janvier	134	109	120	95	83	104	191
juillet	127	106	126	91	90	93	199
août	126	104	121	93	89	97	196
septembre I	129	111	119	94	89	97	189
II	128	109	122	92	89	98	185
III	126	105	119	86	88	97	186
IV	126	106	122	89	86	99	181

Sources: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

^{1/} Rendu ports du golfe des E.-U.

^{2/} Buenos Aires, prix commerciaux indicatifs

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B ^{1/}	Thaï brisu- res ^{2/}	E.-U. grain long ^{3/}	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Torteaux et farines
	(. dollars E.-U/tonne .)			(... 1982-84=100 ...)					
Janvier/décembre									
1997	316	214	439	127	129	120	1991/92	103	104
1998	315	215	413	127	128	126	1992/93	103	97
1999	253	192	333	114	115	110	1993/94	127	93
2000	207	143	271	98	101	89	1994/95	153	94
2000 - septembre	182	142	268	94	96	86	1995/96	140	128
2001 - mai	170	126	264	88	90	79	1996/97	134	133
juin	175	133	282	88	91	81	1997/98	154	116
juillet	175	140	280	91	93	83	1998/99 - oct.-mars	141	90
août	174	143	268	91	93	87	-avr.-sept	109	74
septembre I	177	149	264)			1999/00 - oct.-mars	98	87
II	177	150	241)			-avr.-sept	84	90
III	175	155	241)	90	91	2000/01 - oct.-mars	76	98
IV	174	150	236)			-avr.-sept	86	94

Source: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

^{1/} Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif.

^{2/} A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif.

^{3/} E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s..

Tableau A.8 - PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	décembre		mars		mai		juillet		
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	
	(.....dollars E.-U./tonne)								
BLÉ									
août	21	104	94	109	100	111	103	112	107
	28	104	96	109	102	110	106	112	109
septembre	4	106	99	105	105	110	108	112	112
	11	103	98	107	104	109	107	110	111
	18	98	94	103	100	105	104	107	108
	25	99	93	104	99	106	103	108	107
MAÏS									
août	21	88	73	90	74	91	76	94	79
	28	88	73	90	74	94	76	96	79
septembre	4	89	76	91	78	93	79	96	83
	11	87	76	89	77	91	79	94	82
	18	84	73	86	75	87	76	91	79
	25	83	74	85	76	86	78	90	81

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:				Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Chine 1/	Japon 1/
	(.....dollars E.-U./tonne)					
Juillet/juin						
1995/96	12.95	30.00	16.83	21.67	25.94	35.00
1996/97	11.00	18.85	12.77	20.00	27.00	28.29
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	27.00	28.00
1998/99	9.42	25.45	9.25	18.75	27.00	29.17
1999/2000	12.60	40.97	13.65	18.50	27.00	32.83
2000 – septembre	16.00	40.97	16.50	18.50	27.00	36.00
2001 – février	12.00	40.97	13.75	18.50	27.00	36.50
mars	11.50	40.97	14.00	18.50	27.00	36.50
avril	11.50	40.97	15.50	16.25	27.00	36.50
mai	12.00	40.97	14.75	18.50	27.00	36.50
juin	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
juillet	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
août	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
septembre	11.50	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75

Source: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes; Chine 20-35 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.10 – ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2001

	1999	2000	2001	Variations de 2000 à 2001
	(..... millions de tonnes)			(... pourcentage ...)
Blé	62.6	60.5	54.2	-10.5
Dont: blé d'hiver	46.2	42.5	37.7	-11.4
Céréales secondaires	263.6	274.7	256.5	-6.6
Dont: maïs	239.5	253.2	234.7	-7.3
Riz (paddy)	9.3	8.7	9.4	8.1
Soja	72.2	75.4	77.1	2.3

Source: USDA, septembre 2001

Tableau A.11- CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 2001

	1999	2000	2001	Variations de 2000 à 2001
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ..)
Blé	26 900	26 804	21 454	-20.0
Avoine	3 641	3 389	3 049	-10.0
Orge	13 196	13 468	11 602	-13.9
Seigle	387	260	207	-20.4
Maïs	9 161	6 827	8 400	23.0
Mélange de céréales	447	382	404	5.8
Lin	1 022	693	746	7.6
Colza	8 798	7 119	5 071	-28.8

Source: Statistics Canada, août 2001.

Tableau A.12- AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 2001

	1999	2000	2001	Variations de 2000 à 2001
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ..)
Blé	25 012	21 168	20 070	-5.2
Avoine	1 092	1 290	1 420	10.1
Orge	5 043	5 560	5 920	6.5
Sorgho	1 891	2 163	1 550	-28.3
Maïs	338	381	348	-8.7
Triticale	521	601	513	-14.6
Riz (paddy)	1 350	1 098	1 756	59.9

Source: Australian Bureau of Agricultural and Resources Economics, septembre 2001.

Tableau A.13 – PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	US cents per lb	24.09.01	6.9	8.1	9.7	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	US cents per lb	07.09.01	41.8	42.2	57.2	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	US cents per lb	07.09.01	44.3	47.0	40.2	56.0
Thé (thés totaux, Mombasa)	US\$ per kg.	28.09.01	1.4	1.4	2.1	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hambourg)	DM per tonne	07.09.01	1 861 ^{1/} 1 508 ^{2/}	1 418 ^{1/} 1 177 ^{2/}	1 397 ^{1/} 1 263 ^{2/}	1 107
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pence per kg.	28.09.01	44.5	46.0	51.5	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	US cents per lb	28.09.01	40.4	42.5	61.5	78.5
Laine (64's, Londres)	Pence per kg	28.09.01	355	375	324	466

Source: FAO

^{1/} Y compris les impôts de la CE, estimés.

^{2/} Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. Cette publication analyse, sous une forme concise, les renseignements intéressant la situation et les perspectives des produits alimentaires de base. Les **dates de publication** et les **contenus** en 2001 sont les suivantes :

Numéro du rapport Date de publication ^{1/}	1 22 février	2 11 avril	3 13 juin	4 17 octobre	5 12 décembre
Table de matières					
Céréales					
Bilan de l'offre/demande des céréales ^{2/}	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales		●			
Aide alimentaire					●
Taux de fret maritime		●		●	
Autres produits					
Manioc			●	●	
Engrais	●	●	●	●	●
Viande et produits carnés	●		●	●	
Lait et produits laitiers			●		●
Graines oléagineuses	●		●		
Légumineuses				●	
Sucre			●		●
Poisson	●				

^{1/} Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais.

^{2/} Y compris la mise à jour sur les urgences alimentaires.

Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'au 14 septembre 2001. Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes:

Production de céréales (non compris le riz) : S. Ahmed (Afrique oriental et Proche Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Bamba (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); A. Aziz (CEI); S. Jost (Afrique occidentale et centrale); P. Arias (Amérique latine et Caraïbes); M. Gavela (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie).

Commerce, prix de céréales et aide alimentaire (non compris le riz): A. Abbassian

Riz: Mme C. Calpe ; **Manioc:** Mme A. Coccia ; **Viande :** Mme N. Morgan ; **Pulses :** B. Benbelhassen ; **Engrais:** J. Poulisse

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie: 39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également obtenue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/lists.htm>